

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

19 AVRIL 1989

PROPOSITION DE LOI

**relative aux établissements
incommodes
dans la Région bruxelloise**

(Déposée par M. Leo Peeters)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La réglementation relative aux établissements incommodes, qui régit l'octroi des autorisations d'exploitation, devrait être adaptée d'urgence.

Cette réglementation est en fait la plus ancienne des législations ayant pour objet la protection de l'environnement. Elle figure actuellement au Titre I^{er} du Règlement général pour la protection du travail, approuvé par l'arrêté du Régent du 11 février 1946.

Force est cependant de constater qu'elle ne permet plus depuis longtemps de mener une lutte efficace contre la pollution industrielle et artisanale.

La loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires, coordonnée le 20 juillet 1979, dispose qu'une politique régionale différenciée se justifie pour la Région bruxelloise en matière de politique industrielle et énergétique.

L'arrêté royal du 6 juillet 1979 qui porte sur cette matière précise que celle-ci comprend « la fixation des conditions particulières d'exploitation, de même que les avis, la délivrance des autorisations d'exploitation, les surveillances et les examens de recours des établissements classés comme dangereux, insalubres et incommodes ».

L'arrêté royal du 6 juillet 1979 relatif à l'aménagement du territoire dispose également qu'une politique

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

19 APRIL 1989

WETSVOORSTEL

**betreffende de hinderlijke
inrichtingen
in het Brusselse Gewest**

(Ingediend door de heer Leo Peeters)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De reglementering op de hinderlijke inrichtingen, basis voor het verlenen van exploitatievergunningen, is dringend aan vernieuwing toe.

In feite is zij de oudste wetgeving met als doel de bescherming van het leefmilieu. Deze milieuwetgeving is thans opgenomen in Titel I van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming, goedgekeurd bij het Besluit van de Regent van 11 februari 1946.

Sinds lang moet worden vastgesteld dat ze als instrument ter bestrijding van milieuverontreiniging van industriële en ambachtelijke aard te kort schiet.

De wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen gecoördineerd op 20 juli 1979 bepaalt dat een verschillend gewestelijk beleid voor het Brusselse Gewest verantwoord is inzake het industrieel- en energiebeleid.

Het koninklijk besluit van 6 juli 1979 dat hierop betrekking heeft stelt dat hieronder begrepen is « de bepaling van bijzondere exploitatievoorwaarden, alsmede de adviezen, de aflevering van exploitatievergunningen, het toezicht en het onderzoek van het beroep voor gevaarlijke, ongezonde en hinderlijke bedrijven ».

Ook het koninklijk besluit van 6 juli 1979 betreffende de ruimtelijke ordening bepaalt dat een geweste-

régionale différenciée se justifie en ce qui concerne « les mesures d'exécution de la réglementation relative aux installations soumises au règlement général pour la protection du travail ».

Compte tenu de ce qui précède, nous proposons pour la Région bruxelloise une législation spécifique, basée sur les principes suivants :

1) L'autorisation d'exploitation obligatoire et la répartition en classes

Actuellement, tous les établissements classés doivent être en possession d'une autorisation d'exploitation.

Il est illogique qu'un certain nombre d'établissements dont les incidences sur l'environnement sont réputées minimales et qui sont assujettis à des conditions d'exploitation quasi standardisées (par exemple les réservoirs de carburant) soient encore soumis à la procédure d'autorisation.

La présente proposition de loi prévoit pour ces établissements (qui seraient désormais de troisième classe) une obligation de déclaration tout en permettant à l'Exécutif de la Région bruxelloise d'arrêter en la matière des règles générales, sectorielles ou particulières relatives à la protection de l'environnement.

Les administrations communales seront ainsi débarrassées d'une lourde charge administrative.

La réglementation existante reste par ailleurs d'application, c'est-à-dire que la députation permanente de la province de Brabant demeure compétente pour les établissements de première classe et que le collège des bourgmestre et échevins demeure compétent pour les établissements de seconde classe.

L'Exécutif décide de la classification, après avoir consulté le Conseil bruxellois de l'environnement dont la création est prévue.

2) Les informations à fournir lors de la demande d'autorisation

La composition et la teneur de la demande d'autorisation seront fixées par l'Exécutif.

Vu la diversité des établissements, il est en effet impossible de fixer par une loi la composition des dossiers de demande.

L'Exécutif veillera toutefois à ce que les dossiers présentés permettent aux autorités qui délivrent l'autorisation d'évaluer les nuisances éventuelles ainsi que les incidences sur l'environnement.

La présente proposition fixe d'ailleurs des règles concernant la recevabilité de la demande d'autorisation qui permettront à l'autorité compétente d'exiger des renseignements et informations complémentaires avant même que ne débute la procédure d'autorisation.

Certaines instances songent à cet égard à obliger certains établissements à joindre à leur demande

liq. beleid verantwoord is betreffende « de uitvoeringsmaatregelen van de reglementering betreffende de inrichtingen waarop het algemeen reglement voor de arbeidsbescherming toepasselijk is ».

Rekening hiermee houdende wordt een voor het Brusselse Gewest aangepaste wetgeving voorgesteld die op volgende beginselen steunt :

1) De vergunningsplicht en de indeling in klassen

In de huidige regeling moeten alle ingedeelde inrichtingen over een exploitatievergunning beschikken.

Het is niet logisch dat een aantal inrichtingen waarvan de milieueffecten geacht worden gering te zijn en waarvoor vrijwel gestandaardiseerde exploitatievoorwaarden gelden (bijvoorbeeld brandstoftanks), nog aan de vergunningsprocedure zouden onderworpen worden.

Voor deze inrichtingen (voortaan klasse 3-inrichtingen) wordt in een meldingsplicht voorzien en wordt aan de Executieve van het Brusselse Gewest de mogelijkheid gegeven om ter zake algemeen geldende, sectoriële of bijzondere milieuhygiënische voorschriften vast te stellen.

Op deze manier wordt een aanzienlijke administratieve last van de gemeentebesturen weggenomen.

Voor de rest blijft de bestaande regeling van kracht, dit wil zeggen de bestendige deputatie van de provincie Brabant blijft bevoegd voor de klasse 1-inrichtingen, het college van burgemeester en schepenen voor de klasse 2-inrichtingen.

Over de indeling in klassen oordeelt de Executieve, weliswaar na raadpleging van de op te richten Brusselse Raad voor het Leefmilieu.

2) De bij de vergunningsaanvraag mee te delen informatie

De samenstelling en de inhoud van de vergunningsaanvraag zal worden vastgesteld door de Executieve.

Door de verscheidenheid van de inrichtingen is het inderdaad niet mogelijk om bij wet de samenstelling van de aanvraagdossiers op te leggen.

De Executieve dient er wel voor te zorgen dat aan de hand van de voorgestelde dossiers de eventuele milieuhinder en de effecten voor het leefmilieu door de vergunningverlenende overheden kunnen beoordeeld worden.

In dit verband bevat het voorstel een regeling betreffende de ontvankelijkverklaring van de vergunningsaanvraag zodat de bevoegde overheid bijkomende inlichtingen en informatie kan opvragen vooraleer de vergunningsprocedure begint te lopen.

Bepaalde instanties denken in dit verband aan het verplicht indienen bij de vergunningsaanvraag van

d'autorisation une étude d'impact sur l'environnement (EIE) et un rapport de sécurité (RS).

L'instauration d'une EIE au sens propre ne peut se faire que par une loi qui doit contenir notamment les éléments suivants :

- la fixation des conditions de fond auxquelles doit répondre une EIE;
- la création d'un organisme indépendant qui puisse juger de la valeur de l'EIE;
- l'incidence de l'activité soumise à l'EIE sur tous les aspects de l'environnement;

— une procédure de participation plus large que celle qui est prévue actuellement par la législation sur l'environnement.

En outre, l'instauration d'une EIE pour les établissements incommodes, en prélude à une réglementation générale pour les autres activités soumises à une EIE (construction d'autoroutes, décisions de politique en matière d'aménagement du territoire, de décharges publiques, etc.) risque de poser des problèmes ultérieurement.

L'étude d'impact sur l'environnement et le rapport de sécurité constituent des instruments importants aidant à l'élaboration de la politique à mener. Ils ne doivent pas être considérés seulement comme des éléments de la problématique des nuisances, mais doivent porter sur l'ensemble de la politique de l'environnement. Des lois et réglementations distinctes sont les moyens qui s'indiquent dans cette optique.

L'auteur renvoie à cet égard à sa proposition de loi sur les études d'impact sur l'environnement dans la Région bruxelloise.

3) *La publication de la demande d'autorisation et le droit de consultation*

Le règlement actuel prévoit une enquête « de commodo et incommodo », qui est annoncée par affichage et, pour les établissements de première classe, une notification écrite aux propriétaires des immeubles situés dans un rayon de cinquante mètres de l'établissement.

Ce règlement, qui date du 19^e siècle et qui visait à régler un conflit d'intérêts limité entre exploitant et riverains, est totalement dépassé.

L'affichage est en soi insuffisant et la notification écrite se heurte souvent à des difficultés administratives insurmontables (propriétaires domiciliés à l'étranger, etc.). Aussi la présente proposition opte-t-elle résolument pour une formule adaptée à notre époque, qui consiste en une publication dans la presse. Toute demande d'autorisation ainsi que toute décision en la matière doivent être publiées dans trois quotidiens ou hebdomadaires au moins, dont un au moins est d'intérêt local.

En outre, les dossiers d'autorisation (demandes, objections, conditions d'exploitation, etc.) doivent pouvoir être consultés en permanence à la maison communale.

een milieueffectrapport (MER) en een veiligheidsrapport (VR) voor welbepaalde inrichtingen.

De invoering van milieueffectrapportering in de echte betekenis van het woord is slechts realiseerbaar bij de wet omdat het onder meer de volgende elementen moet bevatten :

- de vaststelling van de inhoudelijke voorwaarden waaraan een MER moet beantwoorden;
- de oprichting van een onafhankelijk orgaan dat de MER op zijn waarde kan beoordelen;
- de invloed van de MER (milieueffectenrapportering)-plichtige activiteit op alle aspecten van het leefmilieu;
- een inspraakprocedure die ruimer is dan die welke nu in de milieuwetgeving bekend is.

Bovendien kan het invoeren van een MER voor hinderlijke inrichtingen alleen, vooruitlopende op een algehele regeling voor de andere MER-plichtige activiteiten (aanleg autostrade, beleidsbeslissingen inzake ruimtelijke ordening, stortplaatsen en dergelijke) later problemen stellen.

De milieueffectrapportering en de veiligheidsrapportering moeten beschouwd worden als belangrijke beleidsondersteunende instrumenten die niet mogen beschouwd worden als onderdelen van de hinderproblematiek alleen, maar die de algehele milieupolitiek moeten omvatten; afzonderlijke wetten en reglementeringen zijn daartoe de aangewezen middelen.

Ondergetekende verwijst in dit verband naar zijn wetsvoorstel op de milieueffectrapportering in het Brusselse Gewest.

3) *De bekendmaking van de vergunningsaanvraag en het recht van inzage*

De huidige reglementering voorziet in een onderzoek « de commodo et incommodo » dat wordt bekendgemaakt via aanplakking en voor de klasse 1-inrichtingen een schriftelijke kennisgeving aan de eigenaars binnen een straal van vijftig meter van de inrichting.

Deze 19de eeuwse reglementering, die uitging van een ruimtelijk beperkt belangenconflict tussen exploitant en omwonenden, is volledig voorbijgestreefd.

De aanplakking is op zichzelf onvoldoende en de schriftelijke verwittiging stuit vaak op administratief onoverkomelijke moeilijkheden (eigenaars woonachtig in het buitenland en dergelijke). Daarom wordt in het voorstel resoluut geopteerd voor een eigentijdse regeling om door middel van de pers tot bekendmaking over te gaan. Iedere vergunningsaanvraag, alsmede iedere beslissing ter zake dienen bekendgemaakt te worden in ten minste drie dagbladen of weekbladen waarvan er ten minste één van plaatselijk belang is.

Daarenboven blijven de vergunningsdossiers (aanvragen, bezwaren, exploitatievoorwaarden en dergelijke) permanent ter inzage op het gemeentehuis.

Enfin, l'Exécutif a la faculté d'édicter d'autres règles concernant la notification et le droit de consultation.

4) *L'assouplissement de la procédure de participation*

En premier lieu, la durée de l'enquête publique est portée à un mois pour tous les établissements devant faire l'objet d'une autorisation.

Pour les établissements de première classe, il convient d'organiser une séance d'information ou une audition au moins, à laquelle le demandeur et éventuellement des experts peuvent être invités, en plus des autorités compétentes.

Pour les établissements de première classe, c'est le conseil communal qui doit émettre un avis, et non plus le collège des bourgmestre et échevins, de manière à ce qu'une discussion sociale et une publication plus larges puissent intervenir.

En ce qui concerne les établissements de deuxième classe, les collèges des bourgmestre et échevins ont la faculté d'élargir la procédure de participation.

Enfin, l'Exécutif a la faculté d'édicter des règles plus précises en ce qui concerne la participation.

Ces propositions ne réduisent évidemment pas les possibilités de participation plus larges qu'offrent les procédures d'étude d'impact sur l'environnement et de rapport de sécurité prévues par les autres propositions et qui peuvent être parfaitement intégrées dans la procédure de participation prévue par la présente proposition. La procédure de l'étude d'impact sur l'environnement, telle qu'elle est prévue par notre proposition, pourrait donc être substituée au règlement prévu par la présente proposition.

5) *L'examen de la demande d'autorisation*

Il est établi une distinction entre les établissements de première et de deuxième classe.

Afin de limiter la durée de l'enquête et de donner plus de temps aux diverses instances qui doivent être consultées, il est créé un Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement, au sein duquel siègent toutes les instances concernées.

L'avis de ce Conseil, au sein duquel des experts, des organisations de protection de l'environnement et des administrations communales peuvent également être représentés, doit obligatoirement être pris pour les établissements de première classe.

Pour les établissements de deuxième classe, il est obligatoire de prendre l'avis du Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise.

Il est parfois déploré qu'au terme de l'enquête, c'est-à-dire à un moment où tous les avis ne sont pas encore connus, toute forme de participation cesse.

La présente proposition remédie partiellement à cet inconvénient en instituant pendant le délai de recours — donc, certes, après la décision en premier

Ten slotte wordt aan de Executieve de mogelijkheid geboden om verdere regels te stellen in verband met de bekendmaking en het inzagerecht.

4) *De versoepeling van de inspraakprocedure*

In de eerste plaats wordt de termijn van het openbaar onderzoek uitgebreid tot één maand voor alle vergunningsplichtige inrichtingen.

Voor de klasse 1-inrichtingen dient ten minste één informatie- of hoorzitting georganiseerd te worden, waarop naast de bevoegde overheid, de aanvrager en eventueel deskundigen kunnen uitgenodigd worden.

Tevens wordt de adviesplicht voor klasse 1-inrichtingen verlegd van het college van burgemeester en schepenen naar de gemeenteraad, zodat een ruimere maatschappelijke discussie en openbaarmaking kan tot stand komen.

Wat betreft de klasse 2-inrichtingen wordt aan de colleges van burgemeester en schepenen ruimte gelaten om de inspraakprocedure ruimer open te trekken.

De Executieve ten slotte, krijgt de mogelijkheid om nog nadere regels in verband met inspraak vast te stellen.

Deze voorstellen doen uiteraard niets af aan de ruimere inspraakmogelijkheden die worden geboden door de MER- en VR-procedures die in andere voorstellen zijn vervat en die perfect inpasbaar zijn in de inspraakprocedure zoals ze hier wordt voorgesteld. De toepassing van de MER-procedure, conform ons voorstel, zou dus in de plaats kunnen gesteld worden van de in dit voorstel voorziene regeling.

5) *Het onderzoek van de vergunningsaanvraag*

Er wordt onderscheid gemaakt tussen klasse 1- en klasse 2-inrichtingen.

Om de duur van het onderzoek te beperken en tegelijkertijd de verschillende te raadplegen instanties meer tijd ter beschikking te stellen, wordt een Brusselse Raad voor milieuhygiëne opgericht, waarin alle betrokken instanties zitting hebben.

Het advies van deze raad waarin tevens deskundigen, leefmilieu-organisaties en gemeentebesturen vertegenwoordigd kunnen zijn dient verplicht ingewonnen te worden voor de klasse 1-inrichtingen.

Voor klasse 2-inrichtingen is het advies van het Milieubureau voor het Brusselse Gewest verplichtend.

Soms wordt betreurd dat met het einde van het onderzoek, op een ogenblik dat nog niet alle adviezen bekend zijn, elke vorm van inspraak ophoudt.

In het voorstel wordt aan dit euvel gedeeltelijk voldaan door, weliswaar na de uitspraak in eerste aanleg, tijdens de termijn van het beroep, de toepassing

ressort —, un droit de consultation illimité tant de la demande d'autorisation que des objections formulées et des avis donnés. Cela implique cependant que la seconde possibilité de participation est limitée à la procédure de recours. L'instauration d'une seconde possibilité de participation nous paraît pour l'instant peu réaliste, en particulier pour les établissements de deuxième classe.

Signalons également à ce propos qu'aux termes d'autres propositions concernant l'étude d'impact sur l'environnement et le rapport de sécurité, créant un Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise qui examinerait au préalable, en toute indépendance, les aspects environnementaux d'une exploitation en projet, les avis techniques seraient disponibles dès l'enquête publique.

L'application de la procédure de l'étude d'impact aux établissements pour lesquels une telle étude est requise répondrait en même temps à la nécessité de conférer un fondement plus solide à l'enquête de l'administration et de permettre une participation plus éclairée par le biais d'une information indépendante.

6) *Etablissements temporaires, extensions, annexes, etc.*

Une des options sur lesquelles repose la présente proposition consiste à ne prévoir aucune mesure d'exception pour les établissements temporaires, les extensions, les annexes, etc., qui entraînent un passage dans une classe supérieure ou peuvent avoir un impact important sur l'environnement.

7) *Surveillance et mesures coercitives*

Des compétences étendues sont attribuées au bourgmestre et aux fonctionnaires désignés à cet effet en ce qui concerne l'exercice de la surveillance et l'application des mesures coercitives.

Il n'est fait aucune distinction en ce domaine entre les établissements de première et de deuxième classe, de sorte que tant le bourgmestre que le fonctionnaire désigné à cet effet peuvent à tout moment prendre leurs responsabilités.

Les mesures coercitives peuvent aller de l'arrêt des activités et de l'apposition de scellés sur les installations à la fermeture de l'établissement.

L'autorité qui délivre l'autorisation peut en outre imposer des conditions d'exploitation plus sévères et suspendre ou retirer l'autorisation.

8) *Sécurité juridique de l'exploitant et de l'intéressé (recours)*

Toute forme d'autorisation tacite, c'est-à-dire toute autorisation accordée lorsqu'aucune décision n'a été prise dans le délai fixé (voir la loi sur l'urbanisme) est totalement inacceptable. Elle l'est d'autant plus qu'elle

van een onbeperkt inzagerecht van zowel de vergunningsaanvraag, als de ingediende bezwaren en de uitgebrachte adviezen. Dit betekent evenwel dat een tweede inspraakronde beperkt wordt tot de procedure van het beroep. Een tweede inspraakronde lijkt ons echter vooralsnog, in het bijzonder voor klasse 2-inrichtingen, weinig realistisch.

Ook hier wens ik echter te verwijzen naar de andere voorstellen inzake milieu- en veiligheidsrapportering, waarbij, door de oprichting van een Milieubureau voor het Brussels Gewest, dat de milieuaspecten van een voorgenomen exploitatie vooraf onafhankelijk onderzoekt, de technische adviezen al van bij het openbaar onderzoek beschikbaar zouden zijn.

De toepassing van de MER-procedure voor de MER-plichtige inrichtingen zou dus tegelijk voldoening kunnen geven aan de noodzaak van een meer gefundeerd onderzoek door de administratie en aan de noodzaak om de inspraak met meer inzicht, door middel van onafhankelijke informatie, te laten verlopen.

6) *Tijdelijke inrichtingen, uitbreidingen, aanvullingen en dergelijke.*

In het voorstel wordt duidelijk geopteerd om in geen uitzonderingsmaatregelen te voorzien voor tijdelijke inrichtingen, uitbreidingen, aanvullingen en dergelijke, die hetzij een verhoging van klasse tot gevolg hebben of die een belangrijk impact kunnen hebben op het leefmilieu.

7) *Toezicht en dwangmaatregelen*

Aan de burgemeester en de daartoe aangewezen ambtenaren wordt een ruime bevoegdheid toegekend om toezicht en dwangmaatregelen uit te voeren.

Er wordt ter zake geen onderscheid gemaakt tussen klasse 1- en klasse 2-inrichtingen, zodat zowel de burgemeester als de daartoe aangewezen ambtenaar op elk ogenblik hun verantwoordelijkheid kunnen opnemen.

De dwangmaatregelen kunnen gaan van stillegging, verzegeling van installaties en sluiting van de inrichting.

Daarenboven wordt aan de vergunningverlenende overheid de mogelijkheid geboden om strengere exploitatievoorwaarden op te leggen en over te gaan tot schorsing en opheffing van de vergunning.

8) *Rechtszekerheid van de exploitant en van de belanghebbende (beroep)*

Elke vorm van stilzwijgende vergunning, dit is de vergunning die voortvloeit uit de niet-uitspraak binnen een gestelde termijn (cf. de stedenbouwwet), is totaal onaanvaardbaar. Dit is des te meer onaan-

ne peut être assortie d'aucune condition particulière d'exploitation, à l'exception des conditions générales d'exploitation.

Toute forme de refus tacite est tout aussi inacceptable, parce qu'un tel refus permet à l'autorité compétente de se soustraire à ses responsabilités et laisse le demandeur dans l'incertitude pendant un temps indéterminé, avec toutes les conséquences qui en découlent.

La proposition prévoit dès lors des délais stricts dans lesquels l'autorité compétente est censée se prononcer, tant en premier ressort qu'en cas de recours.

Une toute nouvelle réglementation est proposée afin de protéger le demandeur et, éventuellement, la personne qui introduit un recours, en ce sens que l'intéressé est autorisé à exiger la réparation du préjudice qu'il aurait subi du fait que la décision a été prise tardivement.

En ce qui concerne les possibilités de recours, nous proposons une interprétation plus large de la notion d'« intéressé ».

Il en résulte que pratiquement toutes les personnes susceptibles d'être incommodées et toutes les personnes morales qui œuvrent pour la protection de l'environnement sont autorisées à introduire un recours contre les décisions prises en premier ressort.

Enfin, il est accordé à toute personne physique ou morale qui subit un dommage du fait de l'exploitation d'un établissement incommode un droit à indemnisation à charge de l'exploitant, que celui-ci ait ou non respecté les conditions d'exploitation, lorsque ce dommage ne doit raisonnablement pas rester à la charge de cette personne.

9) Conditions d'exploitation générales, sectorielles et particulières en matière de protection de l'environnement

Il est évident que ces normes ne peuvent s'appliquer uniquement aux établissements de troisième classe, qui ne sont soumis qu'à une obligation de déclaration.

L'Exécutif doit avoir la possibilité de fixer des conditions d'exploitation générales, sectorielles ou particulières en matière de protection de l'environnement pour les établissements de première et de deuxième classe.

Ce pouvoir normatif est par ailleurs indispensable pour limiter, si nécessaire, la liberté de décision de la députation permanente et du collège des bourgmestre et échevins.

10) Redevances antipollution

En plus des dispositions réglementaires et normatives, il est souhaitable que la présente proposition de loi prévoit les instruments politiques qui doivent permettre de combattre à la source les nuisances éventuelles ainsi que les incidences néfastes sur l'environnement.

vaardbaar omdat, behoudens algemeen geldende exploitatievoorwaarden, er geen bijzondere exploitatievoorwaarden kunnen verbonden worden aan een stilzwijgende vergunning.

Elke vorm van stilzwijgende weigering is echter evenzeer onaanvaardbaar omdat de bevoegde overheid hierdoor haar verantwoordelijkheid kan ontslopen en de aanvrager voor onbepaalde tijd in het ongewisse wordt gelaten met alle gevolgen van dien.

Het voorstel voorziet derhalve in stringente termijnen waarbinnen de bevoegde overheid geacht wordt een uitspraak te doen; dit zowel in eerste aanleg als in beroep.

Ter bescherming van de aanvrager en de eventuele indiener van het beroep wordt een totaal nieuwe regeling voorgesteld in deze zin dat de betrokken partij gemachtigd wordt een vergoeding te eisen voor de eventueel geleden schade ingevolge de laattijdigheid van de beslissing.

Wat de beroepsmogelijkheid betreft wordt een ruimere interpretatie van het begrip « belanghebbende » voorgesteld.

Hierdoor worden quasi elke burger die enigszins hinder kan ondervinden en de rechtspersonen die zich de bescherming van het leefmilieu tot doel hebben gesteld, gerechtigd in beroep te gaan tegen de beslissingen in eerste aanleg.

Ten slotte wordt aan elke fysieke of rechtspersoon die schade ondervindt door de exploitatie van een hinderlijke inrichting, een recht op vergoeding toegekend lastens de exploitant, ongeacht of deze de opgelegde exploitatievoorwaarden al dan niet toepast, wanneer deze schade redelijkerwijs niet te zijnen laste moet blijven.

9) Algemene, sectoriële en bijzondere milieuhygiënische exploitatievoorwaarden

Het is duidelijk dat deze normen niet alleen mogen gelden voor de klasse 3-inrichtingen, die enkel onderworpen zijn aan een meldingsplicht.

De Executieve moet de mogelijkheid hebben om algemeen geldende, sectoriële en bijzondere milieuhygiënische exploitatievoorwaarden vast te stellen voor de klasse 1- en de klasse 2-inrichtingen.

Deze normgeving is ten andere noodzakelijk om de beslissingsvrijheid van de bestendige deputatie en het college van burgemeester en schepenen, voor zover als nodig, aan banden te leggen.

10) Milieueffingen

Naast reglementerende en normgevende bepalingen is het wenselijk via deze wet in beleidsmiddelen te voorzien die moeten toelaten de mogelijke hinder en de nadelige effecten op het leefmilieu van bij de bron te bestrijden.

La présente proposition de loi prévoit la possibilité de réclamer une redevance conformément au principe selon lequel le pollueur doit être le payeur.

Il appartiendra aux communes et à la province de fixer le taux des redevances en fonction du degré de nuisance de l'exploitation ou du danger qu'elle présente pour l'homme et l'environnement, en se conformant aux règles établies par l'Exécutif.

Il nous paraît souhaitable que l'autorité qui délivre l'autorisation puisse fixer elle-même les redevances, car cela lui permet de définir une politique de façon autonome et de prendre ses responsabilités en matière d'environnement.

11) Dispositions pénales

Afin de conférer à la réglementation une force dissuasive suffisante, il est nécessaire de revoir fondamentalement le taux des peines. C'est pourquoi nous proposons des sanctions, des amendes et des peines d'emprisonnement beaucoup plus sévères.

D'un point de vue démocratique et compte tenu du principe de la séparation des pouvoirs, il n'est pas souhaitable, ni sans doute possible, de donner au juge civil la possibilité d'imposer des modifications aux conditions d'exploitation ou, dans certains cas, de fermer des établissements.

Ce handicap est néanmoins compensé par l'attribution au bourgmestre et au fonctionnaire compétent d'un pouvoir étendu en matière de contrôle et de mesures coercitives. Ces instances sont d'ailleurs en mesure de prendre des décisions plus rapidement et plus efficacement.

12) Dispositions finales

On souligne depuis longtemps déjà les problèmes liés à l'absence de coordination entre les autorisations d'exploitation, de déversement, les permis de bâtir, etc.

Il faudrait donc s'efforcer de mettre au point une réglementation globale qui assure la coordination de la demande de permis de bâtir avec les autorisations antipollution tant sur le plan du fond que sur le plan de la procédure.

Il va de soi que le permis de bâtir doit jouer à cet égard un rôle clé, parce qu'il est absurde d'autoriser l'exécution de travaux si le fonctionnement ultérieur de toutes les composantes (exploitation, déversement etc.) dans le respect des prescriptions légales n'est pas garanti. Cette articulation du système autour du permis de bâtir doit permettre également une coordination modulée des différents secteurs sociaux par le biais de l'aménagement du territoire.

La solution la plus adéquate consiste donc à régler la coordination des autorisations par une loi distincte.

Une proposition en la matière sera faite en temps opportun.

Trouw aan het principe « de vervuiler betaalt » worden milieuheffingen mogelijk gemaakt.

De vaststelling van de heffingen, te bepalen op grond van de mate waarin de exploitatie hinderlijk en schadelijk is voor de gezondheid van de mens en het leefmilieu, wordt overgelaten aan de gemeenten en aan de provincie weliswaar volgens regels vast te stellen door de Executieve.

Het lijkt ons wenselijk dat de vergunningsverlenende overheid zelf de milieuheffingen vaststelt omdat zij hierdoor autonoom een beleid kan uitstippelen en haar verantwoordelijkheid inzake leefmilieu kan opnemen.

11) Strafbepalingen

Om aan de reglementering een voldoende afschrikkingskracht te verlenen is het nodig de strafmaat grondig te herzien. De mogelijke straffen, geldboete en gevangenisstraf, worden dan ook aanzienlijk verstrengd.

Vanuit democratisch oogpunt en rekening houdend met het principe van de scheiding van de machten, is het niet wenselijk, wellicht onmogelijk, aan de burgerlijke rechter de mogelijkheid te bieden om wijzigingen aan de exploitatievoorwaarden op te leggen of om, in bepaalde gevallen, inrichtingen te sluiten.

Deze handicap wordt echter opgevangen door aan de burgemeester en aan de bevoegde ambtenaar uitgebreide bevoegdheden toe te kennen inzake toezicht en dwangmaatregelen. Deze instanties zijn trouwens in staat om veel sneller en efficiënter beslissingen te nemen.

12) Slotbeschouwingen

Sinds lang wordt gewezen op de problemen ten gevolge van het gebrek aan coördinatie tussen exploitatievergunning, bouwvergunning, lozingsvergunning, stortvergunning en andere.

Er zou dus moeten gestreefd worden naar een globale regeling waarbij, naar aanleiding van een bouwaanvraag, in de coördinatie wordt voorzien, zowel inhoudelijk als procedureel, met de vereiste milieuvergunningen.

Dat de bouwvergunning hierbij als spilvergunning moet fungeren is voor de hand liggend, omdat het toestaan van werken weinig zin heeft als later niet alle onderdelen (exploitatie, lozing en dergelijke) op wettelijke wijze kunnen functioneren. Op deze manier zou men tevens bereiken dat de verschillende maatschappelijke sectoren via de ruimtelijke ordening op een facetmatige wijze worden gecoördineerd.

De coördinatie van de vergunningen kan dus het best worden geregeld door een afzonderlijke wet.

Te gelegener tijd zal terzake een voorstel worden geformuleerd.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Article 1^{er}

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Art. 2

L'article 2 comprend une série de définitions importantes pour l'ensemble de la proposition de loi.

La définition de la notion d'« intéressé » appelle à cet égard quelques commentaires. Elle vise à permettre aux organisations de protection de l'environnement d'intervenir lors de l'octroi d'autorisations en matière d'environnement, en particulier, en cas d'introduction d'un recours.

Il est satisfait de cette manière au souhait des écologistes qui, en réaction à l'arrêt « Eikendaal » de la Cour de cassation concernant le droit d'ester en justice des organisations écologiques ayant la personnalité juridique, ont rédigé une proposition de « loi générale en matière de protection collective des intérêts écologiques ».

Art. 3

Les établissements réputés incommodes doivent être signalés aux autorités ou, le cas échéant, faire l'objet d'une demande d'autorisation d'exploitation.

Art. 4

Cet article vise à uniformiser le traitement des établissements analogues et à renforcer la sécurité juridique.

C'est dans cette optique que tant l'autorisation de déversement que l'autorisation de traitement des déchets et l'autorisation accordée dans le cadre de la loi sur les radiations ionisantes sont octroyées sur la base de conditions générales et/ou sectorielles qui constituent des conditions minimales préalables aux exigences imposées individuellement.

Art. 5

Même un établissement auquel l'autorisation a été accordée peut être source de nuisances pour l'homme et l'environnement, même en cas d'exploitation industrielle normale et scrupuleuse. La protection des citoyens contre les conséquences de cette autorisation est régie par les règles du droit commun.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Behoeft geen commentaar.

Art. 2

Artikel 2 bevat een aantal definities, van belang voor het geheel van het wetsvoorstel.

De definitie van « belanghebbende » verdient hierbij enige toelichting. Het ligt in de bedoeling het voor milieuorganisaties mogelijk te maken op te treden bij de uitreiking van milieuvergunningen, voornamelijk dan bij het aantekenen van beroep.

Hierbij wordt tegemoet gekomen aan de wensen van de milieubeweging die als reactie op het « arrest Eikendaal » van het Hof van Cassatie inzake de ontvankelijkheid voor rechtsgeldig optreden van milieuorganisaties met rechtspersoonlijkheid trouwens een voorstel tot algemene « wet inzake de collectieve bescherming van milieubelangen » hebben opgesteld.

Art. 3

De als hinderlijke ingedeelde inrichtingen moeten zich bij de overheid melden of desgevallend een exploitatievergunning vragen.

Art. 4

Dit artikel is van belang om meer eenvormigheid te bereiken in de behandeling van gelijkaardige inrichtingen, en om meer rechtszekerheid te scheppen.

Zowel de lozingsvergunning, de vergunning voor de verwerking van afval, als de vergunning in het kader van de wet op de ioniserende stralingen steunen om die reden op algemene en/of sectoriële voorwaarden, die als minimumvoorwaarden gelden voor de individueel opgelegde vereisten.

Art. 5

Zelfs een inrichting die over een vergunning beschikt, kan nog hinder of overlast voor de mens en het leefmilieu veroorzaken, zelfs bij een normale en zorgvuldige bedrijfsexploitatie. De rechtsbescherming van de burgers tegen deze gevolgen van de vergunning geschiedt volgens de regels van het gemeen recht.

Voir cependant l'article 2 en ce qui concerne la définition de la notion d'« intéressé » et l'article 58 relatif au rôle du juge.

CHAPITRE II

Classification des établissements incommodes

Art. 6

Une approche différenciée du contrôle des établissements incommodes s'impose, eu égard aux caractéristiques très diverses que présentent ces établissements. D'une part, il existe en effet des établissements relativement simples, dont l'impact négatif sur l'environnement peut être maintenu dans des limites acceptables à l'aide de prescriptions générales ou normalisées. D'autre part, il y a des établissements très complexes qui requièrent une approche très spécialisée et spécifique de la part des autorités. Entre ces deux extrêmes, il y a toute une gamme d'établissements qui présentent dans une mesure croissante les caractéristiques de l'un ou de l'autre type d'établissement.

Il n'y a pas lieu de faire la distinction entre les établissements « temporaires » et les autres. Il est en effet impossible de différencier clairement ce qui est temporaire de ce qui a un caractère plus permanent. Un établissement temporaire peut en effet rester en activité bien plus longtemps que prévu et un établissement permanent a généralement aussi un caractère temporaire. En outre, les établissements temporaires peuvent avoir un impact très important (et parfois durable) sur l'environnement. En ne prévoyant aucune enquête publique, on laisserait la porte ouverte à des activités quasiment non contrôlées et dangereuses, ce qui serait contraire à l'esprit de la présente proposition de loi.

C'est pourquoi nous n'établirons aucune distinction supplémentaire entre les établissements temporaires et les établissements permanents, mais nous les répartirons en trois classes, lorsque cela s'avèrera souhaitable. Lorsqu'un établissement ne fonctionne que pendant un certain temps et que son impact sur l'environnement est faible, des prescriptions normalisées peuvent constituer une solution. Le classement en troisième classe (obligation de notification) s'indique dans ce cas.

Lorsque l'impact sur l'environnement de l'établissement temporaire est supérieur à cette norme, il s'indique de prévoir une procédure d'autorisation qui offre des garanties suffisantes en matière de publicité et de participation des tiers.

Dans de nombreux cas, la demande d'autorisation pour l'établissement temporaire (par exemple, un grand chantier de construction) pourra être introduite conjointement avec la demande d'autorisation pour

Zie evenwel artikel 2 met betrekking tot het begrip « belanghebbende » en artikel 58 met betrekking tot de rol van de rechter.

HOOFDSTUK II

Indeling van de hinderlijke inrichtingen in klassen

Art. 6

Een gedifferentieerde aanpak van de controle op de hinderlijke inrichtingen dringt zich op, gezien de zeer uiteenlopende kenmerken die deze inrichtingen kunnen vertonen. Aan de ene kant staan immers relatief eenvoudige inrichtingen waarvan de negatieve milieueffecten binnen aanvaardbare grenzen kunnen worden teruggedrongen door algemeen geldende of standaardvoorschriften. Aan de andere kant kan het gaan om zeer complexe inrichtingen die een zeer deskundige en specifiek gerichte benadering vanwege de overheid vereisen. Daartussen ligt een heel gamma van inrichtingen die in toenemende mate de kenmerken van de ene, dan wel de andere soort inrichtingen vertonen.

Een onderscheid tussen « tijdelijke » en andere inrichtingen moet niet worden gemaakt. Het is enerzijds immers niet mogelijk een duidelijke scheiding te maken tussen wat tijdelijk is en wat van meer blijvende aard is. Een tijdelijke inrichting kan immers veel langer in bedrijf blijven dan aanvankelijk was vooropgesteld en een blijvende inrichting is meestal ook maar tijdelijk. Bovendien kunnen tijdelijke inrichtingen zeer ernstige milieueffecten (van blijvende aard soms) veroorzaken. Door in geen openbaar onderzoek te voorzien zou men de deur open laten voor bijna niet gecontroleerde, gevaarlijke activiteiten. Dit zou dan ook niet stroken met de geest van dit wetsvoorstel.

Daarom opteren wij ervoor geen bijkomend onderscheid te maken tussen tijdelijke en blijvende inrichtingen, doch deze waar het aangewezen is, in te delen in de drie vooropgestelde klassen. Als een inrichting slechts gedurende een beperkte tijd werkzaam is en de veroorzaakte milieueffecten gering zijn, kunnen standaardvoorschriften een oplossing brengen. Indeling in klas 3 (meldingsplicht) is dan aangewezen.

Wanneer de milieueffecten van de tijdelijke inrichting echter deze drempel overschrijden, is een vergunningsprocedure aangewezen die voldoende waarborgen biedt qua openbaarheid en inspraak voor derden.

In veel gevallen zal trouwens de vergunningsaanvraag voor de « tijdelijke » inrichting (bijvoorbeeld de grote bouwwerf), samen met de vergunningsaanvraag voor de « blijvende » inrichting die het produkt daar-

l'établissement permanent qui en sera le résultat (par exemple, un complexe industriel), de sorte qu'il n'y ait aucune perte de temps. Il suffit de faire la distinction dans la demande relative au nouvel établissement ou à la modification d'un établissement existant, entre la phase de réalisation ou d'adaptation et la phase de mise en exploitation de l'établissement ou de l'établissement modifié.

Le § 1^{er} prévoit que l'établissement de la liste des établissements incommodes (la détermination du champ d'application de la proposition de loi) incombe à l'Exécutif. Etant donné que l'établissement de la liste et de la classification des établissements concernés implique une appréciation — fût-ce en termes généraux — de l'impact probable des établissements incommodes sur l'environnement, il s'indique d'associer à cette procédure le « Conseil bruxellois de l'environnement » dont la création est prévue et au sein duquel tous les groupes sociaux concernés seront représentés.

Le § 2 prévoit la possibilité de compléter ou de modifier cette liste ainsi que la classification afin de pouvoir tenir compte des évolutions éventuelles. Le Conseil bruxellois de l'environnement devra également être associé à cette procédure, sauf en cas d'urgence.

En vue d'assurer la protection de l'environnement, le § 2 permet à l'Exécutif d'inclure dans le champ d'application des établissements qui ne sont pas soumis à autorisation ou à déclaration ou, sur la base de nouvelles données (scientifiques), de ranger des établissements classés dans une classe correspondant mieux à ces nouvelles données. Le § 3 prévoit la révision et la mise à jour régulières de la liste et de la classification. Le § 2 concerne les modifications ou adaptations occasionnelles; le § 3 une révision, voire une adaptation globale.

Le § 3 doit permettre à l'Exécutif d'évaluer à intervalles réguliers sa politique en matière d'établissements incommodes ainsi que de l'adapter à l'évolution de la technique et aux nouvelles certitudes acquises dans le domaine de l'incidence de certaines activités sur l'environnement, et ce en privilégiant toujours l'efficacité. En d'autres termes, l'Exécutif devra examiner à quel niveau il convient de cerner et de combattre les incidences de certains établissements sur l'environnement, et déterminer la manière adéquate de procéder : des prescriptions (et une obligation de déclaration) normalisées ou une approche (et une autorisation obligatoire) ad hoc. Le principe de la décentralisation implique que, si on constate que certains établissements peuvent être encadrés aussi bien au niveau communal qu'au niveau provincial, ils soient rangés de préférence dans la seconde classe.

Etant donné que tous les points de vue sont importants pour procéder à cette évaluation (administrations locales, entreprises, mouvement écologiste et

van is (bijvoorbeeld het industriële complex) kunnen geschieden, zodat men niet moet vrezen voor tijdverlies. Het volstaat dat in het aanvraagdossier voor een nieuwe inrichting of voor de wijziging van een bestaande, een onderscheid gemaakt wordt tussen de fase van realisatie van het project of de aanpassing en de fase van ingebruikneming van de inrichting of de gewijzigde inrichting.

Paragraaf 1 bepaalt dat het vaststellen van de lijst van hinderlijke inrichtingen (het bepalen van de werkingssfeer of het toepassingsgebied van het wetsvoorstel) een taak is van de Executieve. Vermits het vaststellen van de lijst en de indeling van de erop voorkomende inrichtingen in klassen, een impliciete — zij het in algemene termen — beoordeling inhoudt van de mogelijke milieueffecten van de hinderlijke inrichtingen, is het aangewezen de op te richten adviesraad « Brusselse Raad voor het Leefmilieu » daarbij te betrekken, aangezien alle betrokken maatschappelijke groepen daarin vertegenwoordigd zullen zijn.

§ 2 voorziet in de mogelijkheid om de lijst alsmede de indeling in klassen, aan te vullen of te wijzigen, dit om starheid te vermijden en om het hoofd te kunnen bieden aan nieuwe ontwikkelingen. Ook hier geldt de verplichting om de Brusselse Raad voor het Leefmilieu daarbij te betrekken, behoudens in geval van hoogdringendheid.

Terwijl § 2 beoogt, in het belang van het leefmilieu, de Executieve de bevoegdheid toe te kennen om niet vergunnings- of meldingsplichtige inrichtingen alsnog onder de werkingssfeer te brengen of om de ingedeelde inrichtingen, in het licht van nieuwe (wetenschappelijke) gegevens, in te delen in een klasse die beter beantwoordt aan deze nieuwe gegevens, beoogt paragraaf 3 een regelmatige evaluatie en modernisering van de lijst en de indeling in klassen. In paragraaf 2 gaat het om « incidentele » wijzigingen of aanpassingen, in paragraaf 3 gaat het om een « algehele » evaluatie, en zonodig, aanpassing.

Paragraaf 3 moet de Executieve in staat stellen haar beleid met betrekking tot de hinderlijke inrichtingen op gezette tijdstippen te evalueren en aan te passen aan de evolutie van de techniek en aan de wijzigende inzichten in de milieugevolgen van bepaalde activiteiten. Steeds zal daarbij de doelmatigheid moeten primeren. Met andere woorden, de Executieve zal moeten nagaan op welk niveau de milieueffecten van bepaalde inrichtingen het best kunnen worden gevolgd en aangepakt, en op welke wijze dit het best gebeurt : standaardvoorschriften (en meldingsplicht) of ad hoc-benadering (en vergunningsplicht). Het principe van de decentralisatie houdt in dat, wanneer men vaststelt dat bepaalde inrichtingen evengoed door het gemeentelijke als door het provinciale niveau kunnen worden omkaderd, men de voorkeur geeft aan indeling in klasse 2.

Vermits bij dergelijke evaluatie alle gezichtspunten (lokale en plaatselijke besturen, bedrijven, milieubewegingen en centrale overheid) van belang zijn,

pouvoir central), il y a lieu de recueillir l'avis du Conseil bruxellois de l'environnement.

Art. 7

La première classe comprend les établissements les plus polluants, ce qui implique qu'en cas d'adoption de la proposition de loi relative aux études d'impact sur l'environnement dans la Région bruxelloise, les établissements incommodes soumis à une EIE ou à un RS seraient rangés dans la première classe. D'autres établissements, pour lesquels il n'y a aucune obligation d'établir une EIE ou un RS, peuvent également être rangés dans cette classe. L'adoption de la proposition de loi susvisée impliquerait, en ce qui concerne les activités soumises à une EIE ou à un RS, certaines modifications à la procédure proposée, soit pour éviter une double enquête publique (voir article 31 de la proposition de loi relative aux études d'impact sur l'environnement dans la Région bruxelloise), soit afin qu'il soit réellement tenu compte de l'EIE ou du RS pour l'octroi de l'autorisation.

Art. 8

La deuxième classe comprend les établissements moins complexes qui ont un caractère polluant moins prononcé. Le pouvoir d'octroyer les autorisations peut être confié à l'administration communale à condition d'organiser une enquête publique et de recueillir l'avis du Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise.

Étant donné le caractère moins complexe de ces établissements et la décentralisation de la procédure d'octroi des autorisations, les délais pourront être raccourcis : une durée maximale de quatre mois au lieu de six est prévue pour les autorisations de première classe.

Art. 9

La troisième classe comprend les établissements dont les effets réputés minimes sur l'environnement peuvent être efficacement combattus par le biais de prescriptions types, qui peuvent prendre la forme de prescriptions générales pour la protection de l'environnement (applicables à tous les établissements de troisième classe), de prescriptions sectorielles (applicables aux établissements de troisième classe ne relevant que d'un seul secteur économique) ou de prescriptions particulières (ne concernant qu'un seul type d'établissement ou de procédé).

dient het advies van de Brusselse Raad voor het Leefmilieu te worden ingewonnen.

Art. 7

In klasse I worden de meest milieubelastende inrichtingen ingedeeld. Dat houdt ook in dat bij goedkeuring van het wetsvoorstel op de milieu-effectrapportering in het Brusselse Gewest de m.e.r.- of v.r.-plichtige hinderlijke inrichtingen worden ingedeeld in klasse 1 (m.e.r. staat voor milieueffectenrapportering en v.r. voor veiligheidsrapportering). Daarnaast kunnen andere inrichtingen, die niet onder de verplichting vallen een milieueffectenrapport (M.E.R.) of veiligheidsrapport (V.R.) op te maken, ingedeeld worden in deze klasse. Wanneer bovengenoemd wetsvoorstel wordt aangenomen houdt dit met betrekking tot de m.e.r.-plichtige of v.r.-plichtige activiteiten in, dat bepaalde wijzigingen worden aangebracht aan de thans voorgestelde procedure, hetzij om een dubbel openbaar onderzoek te vermijden (zie artikel 31 van het wetsvoorstel tot regeling van de milieueffectrapportering), hetzij om te bekomen dat er werkelijk rekening wordt gehouden met het milieueffectrapport (M.E.R.) of het veiligheidsrapport (V.R.) bij de vergunningsverlening.

Art. 8

Klasse 2 omvat de minder complexe inrichtingen waarvan het milieubelastend karakter minder uitgesproken is. De vergunningsverlening kan worden toevertrouwd aan het gemeentebestuur, mits een openbaar onderzoek wordt georganiseerd en het advies wordt ingewonnen van het Milieubureau voor het Brusselse Gewest.

Gezien het minder complexe karakter van deze inrichtingen en de gedecentraliseerde vergunningsverlening zal de totale proceduretermijn korter kunnen zijn : een maximumduur van vier maanden in plaats van zes maanden voor klasse 1-vergunningen wordt vooropgezet.

Art. 9

Klasse 3 omvat de inrichtingen waarvan de gering geachte milieueffecten doeltreffend kunnen worden opgevangen door standaardvoorschriften. Dergelijke standaardvoorschriften kunnen het karakter aannemen van algemene milieuhygiënische voorschriften (die geldig zijn voor alle inrichtingen van klasse 3), van sectoriële milieuhygiënische voorschriften (die geldig zijn voor de inrichtingen van klasse 3 die behoren tot één sector van de economische bedrijvigheid, bijvoorbeeld de bouwsector) of van bijzondere milieuhygiënische voorschriften (die geldig zijn voor één bepaald type inrichting of procédé).

L'obligation de déclaration vise à permettre aux autorités de contrôler le respect des prescriptions types et, par l'enregistrement des déclarations, d'acquiescer une vue d'ensemble soit de tous les établissements de troisième classe, soit, par association avec les autorisations octroyées pour les établissements de première et de deuxième classe, des établissements polluants situés dans une région déterminée.

Art. 10

Afin de protéger l'homme et l'environnement, il faut soumettre les activités industrielles, au niveau des nuisances qu'elles engendrent (éventuellement), à des conditions fixées par les pouvoirs publics et à la surveillance de ceux-ci. D'où la nécessité de prévoir un système d'autorisations.

CHAPITRE III

La demande d'autorisation

Section I^{ère} – Etablissement de première classe

Art. 11

Comme il a déjà été précisé plus haut, les autorisations pour les établissements de première classe sont délivrées par la députation permanente.

Comme il serait malsain que des pouvoirs publics décident de l'admissibilité de leurs propres activités du point de vue écologique ainsi que des conditions qu'elles doivent respecter en matière de protection de l'environnement, il est prévu que c'est l'Exécutif qui statue sur les demandes d'autorisation pour les établissements de première classe.

Art. 12

Le demandeur a tout intérêt à savoir rapidement s'il a introduit sa demande auprès de l'organisme compétent à cet effet et si les renseignements fournis répondent aux conditions prévues.

Il appartient à l'Exécutif de fixer des règles plus précises en ce qui concerne le contenu de la demande.

Si la députation permanente ou l'Exécutif estime ne pas avoir compétence pour connaître de la demande, le demandeur doit en être avisé immédiatement. Il en va de même si l'activité envisagée n'est pas soumise à autorisation. Dans les deux cas, la demande est déclarée irrecevable.

Si la députation permanente (ou l'Exécutif) constate que certains renseignements font défaut, elle en avise également le demandeur, en le priant de compléter les informations.

De meldingsplicht wordt voorzien om de overheid toe te staan toezicht te houden op de naleving van de standaardvoorschriften en, door registratie van de meldingen, een algemeen overzicht te verkrijgen van hetzij alle inrichtingen van klasse 3, hetzij van bepaalde inrichtingen van klasse 3, hetzij, in combinatie met de toegestane vergunningen van klasse 1 en 2, een algemeen overzicht van de milieubelastende inrichtingen in een bepaald gebied.

Art. 10

Het is nodig, met het oog op de bescherming van de mens het leefmilieu, de industriële activiteiten op het vlak van de door hen veroorzaakte of mogelijk veroorzaakte milieubelasting te onderwerpen aan voorwaarden en toezicht van de overheid : daartoe wordt een vergunningssysteem ingevoerd.

HOOFDSTUK III

De vergunningsaanvraag

Afdeling I – Klasse 1-verrichtingen

Art. 11

Zoals hierboven reeds bepaald werd, worden de vergunningen van klasse 1-inrichtingen uitgereikt door de bestendige deputatie.

Het is niet gezond dat overheidsorganen uitspraak doen over de milieuhygiënische aanvaardbaarheid en na te leven milieuhygiënische voorwaarden, van eigen activiteiten. Daarom wordt bepaald dat de Executieve uitspraak doet over de vergunningsaanvraag van klasse 1-inrichtingen.

Art. 12

De aanvrager heeft er alle belang bij om snel te weten of zijn aanvraag bij het daardoor bevoegde orgaan werd ingediend en of de verstrekte gegevens voldoen aan de gestelde vereisten.

De Executieve dient nadere regelen op te stellen met betrekking tot de inhoud van een aanvraagdossier.

Als de bestendige deputatie of de Executieve van oordeel is dat zij niet bevoegd is kennis te nemen van de aanvraag, dient ze dit onmiddellijk mee te delen aan de aanvrager. Hetzelfde geldt indien de voorgenomen activiteit niet-vergunningsplichtig is. In beide gevallen wordt besloten tot onontvankelijkheid.

Als de bestendige deputatie (of de Executieve) vaststelt dat bepaalde gegevens ontbreken wordt dit eveneens meegedeeld, met het verzoek de informatie aan te vullen.

Un délai de quatorze jours devrait normalement suffire pour décider si une demande est recevable et complète. Ce délai pourrait toutefois s'avérer insuffisant dans certaines circonstances, notamment en cas de doute quant à la classification de l'activité envisagée. Dans le cas d'établissement très complexes, il peut s'avérer nécessaire de procéder à un examen minutieux du dossier soumis afin de vérifier s'il est complet; à cette occasion, il faudra parfois même faire appel à des experts extérieurs. C'est pourquoi il est prévu que l'autorité compétente peut, par décision motivée, doubler le délai fixé pour l'examen de la demande. La proposition prévoit également que la députation permanente ou l'Exécutif peuvent déléguer à un fonctionnaire leur pouvoir de décision concernant la recevabilité de la demande.

Pendant ce laps de temps, il est également possible de demander des informations complémentaires au demandeur. Cette réglementation est également avantageuse pour le demandeur étant donné qu'elle limite au maximum les risques que la demande soit rejetée pour insuffisance de données.

Art. 13

Tout le monde semble d'accord pour dire que la procédure actuelle selon laquelle les autorités concernées et les fonctionnaires spécialisés sont consultés séparément n'est pas toujours efficace. Ce système présente le risque que la consultation soit incomplète. De tels problèmes peuvent être évités dans de nombreux cas par une concertation. La présente proposition de loi institutionnalise cette concertation et permet une appréciation plus globale de toutes les incidences sur l'environnement ainsi qu'une formulation plus intégrée des conditions secondaires en matière de protection de l'environnement. Les services visés au § 2 doivent faire partie du Conseil. Il s'agit en fait d'un cadre minimum. Dans certains cas, il sera souhaitable d'associer également d'autres services et organes à la procédure d'appréciation.

C'est pourquoi il est prévu que l'Exécutif peut fixer les modalités de cette procédure, ce qui est également nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du Conseil.

Art. 14

La procédure de consultation est entamée dès que le dossier de la demande est jugé complet.

Le Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement, organe qui regroupe des experts dans le domaine de la protection de l'environnement (art. 13) et est adjoint à la députation permanente de la province de Brabant, devra jouer un rôle important à cet égard.

Mais il ne suffit pas de recueillir l'avis des experts; il importe également de consulter les organes poli-

Normaliter moet een termijn van veertien dagen volstaan om uitspraak te doen over de ontvankelijkheid en de volledigheid van een aanvraag. Soms zal die termijn echter niet volstaan. Dat is onder meer het geval wanneer er twijfel bestaat over de klasse waartoe de voorgenomen activiteit behoort. Bij zeer complexe inrichtingen kan een vrij minutieus onderzoek van het aangeboden dossier nodig blijken teneinde na te gaan of het volledig is; soms zullen daar zelfs externe deskundigen bij te pas moeten komen. Daarom wordt voorzien dat de bevoegde overheid bij gemotiveerd besluit de onderzoekstermijn kan verdubbelen. De mogelijkheid blijft open dat de bestendige deputatie of de Executieve de bevoegdheid met betrekking tot de beslissing over de ontvankelijkheid delegeert naar een ambtenaar.

Er kan in die tijdspanne ook aanvullende informatie worden gevraagd aan de aanvrager. Deze regeling is ook in het voordeel van de aanvrager, daar de kans op verwerping van de aanvraag bij gebrek aan voldoende gegevens, tot een minimum wordt beperkt.

Art. 13

Iedereen lijkt het eens te zijn met de stelling dat de bestaande situatie waarin de betrokken overheidsorganen en gespecialiseerde ambtenaren afzonderlijk worden geraadpleegd, niet steeds afdoende functioneert. In dit systeem zijn adviezen, alsmede lacunes, niet uitgesloten. Dergelijke problemen kunnen in veel gevallen worden voorkomen door onderling overleg. Onderhavig voorstel institutionaliseert dit overleg en beoogt tevens een meer integrale beoordeling van alle milieueffecten en een meer geïntegreerde formulering van de milieuhygiënische randvoorwaarden, mogelijk te maken. De in § 2 vermelde diensten moeten worden opgenomen in de Raad, het gaat als het ware om een minimumbezetting. In sommige gevallen zal het aangewezen zijn om nog andere organen en diensten bij de beoordeling te betrekken.

Daarom voorzien we dat de Executieve nadere regels kan stellen. Dat zal ook nodig zijn om de goede werking van de Raad te verzekeren.

Art. 14

Eens het aanvraagdossier volledig is bevonden, start de raadplegingsprocedure.

Een belangrijke rol is daarbij weggelegd voor de Brusselse raad voor de milieuhygiëne, een orgaan dat deskundigen op het gebied van de milieuhygiëne verzamelt (art. 13) en toegevoegd wordt aan de Bestendige Deputatie van de Provincie Brabant.

Maar het is niet alleen belangrijk dat het advies van deskundigen wordt ingewonnen, ook de politieke

tiques et les représentants du peuple à tous les niveaux concernés.

Ainsi, les conseils communaux de toutes les communes concernées seront consultés. La consultation ne se limitera donc pas aux communes où l'établissement est ou sera établi. Les communes dont l'environnement est susceptible de subir les incidences négatives des établissements considérés seront consultées à l'initiative de la députation permanente ou de l'Exécutif.

Lorsque les incidences négatives sur l'environnement ne se limitent pas au territoire de la Région, il faut pouvoir consulter l'administration des Régions concernées. Il en va de même en ce qui concerne les incidences négatives sur l'environnement qui dépassent les frontières nationales.

Depuis quelque temps, diverses organisations internationales préconisent la consultation des autorités étrangères en cas d'implantation d'industries ayant une incidence sur l'environnement d'autres pays (voir notamment Council of Europe, *Report on impact on the environment of major industrial installations*, Rapporteur : Mr. Waag, Parliamentary Assembly of Europe, 7 octobre 1980, Doc. 4641; Conseil européen du droit de l'environnement 1981; Smets H., *Legal principles adopted by OECD-Council*, Environmental Policy and Law, 9, 1982).

Il est évidemment souhaitable que les autorités provinciales (et régionales) appliquent dans ce domaine le principe de la réciprocité.

Art. 15

Un délai de consultation de nonante jours sera suffisant dans la majorité des cas. Un tel délai peut néanmoins poser des problèmes dans certains cas très complexes.

C'est pourquoi nous prévoyons la possibilité de prolonger ce délai de trente jours maximum. Cette décision doit être prise par la députation permanente ou l'Exécutif. Une telle décision sera prise de préférence avant d'entamer la procédure de consultation et sera toujours prise avant l'échéance du délai normal de nonante jours.

Art. 16

Il est essentiel de consulter non seulement les autorités spécialisées, mais également les autorités locales, qui sont en principe plus proches de la population. Afin de rendre la procédure de consultation plus transparente, il est prévu à l'article 16 que l'Exécutif peut en préciser les modalités.

organen en de volksvertegenwoordiging van alle betrokken niveaus moeten worden ingeschakeld.

Zo zullen de gemeenteraden van alle betrokken gemeenten worden geraadpleegd. De raadpleging wordt derhalve niet beperkt tot de gemeente(n) waar de inrichting is gelegen of zal worden gevestigd. Ook de gemeente(n) die mogelijks negatieve milieueffecten van deze inrichtingen kunnen ondergaan, zullen op initiatief van de bestendige deputatie of de Executieve worden geraadpleegd.

Wanneer de negatieve milieueffecten niet beperkt blijven tot het grondgebied van het Gewest zal het nodig zijn het bestuur van de getroffen Gewesten te raadplegen. Eenzelfde redenering geldt ten aanzien van negatieve milieueffecten die de grenzen van het Gewest of de landsgrens overschrijden.

Het beginsel van raadpleging van de vreemde overheden in verband met industriële vestigingen die milieueffecten veroorzaken op hun grondgebied, wordt sinds enige tijd vooropgesteld door allerlei internationale organisaties (zie onder meer Council of Europe, *Report on impact on the environment of major industrial installations*, Rapporteur : Mr. Waag, Parliamentary Assembly of Europe, 7 octobre 1980, Doc. 4641; Conseil européen du droit de l'environnement 1981; Smets H., *Legal principles adopted by OECD-Council*, Environmental Policy and Law, 9, 1982).

Het verdient uiteraard aanbeveling dat de provinciale (en de gewestelijke) overheid ter zake het wederkerigheidsbeginsel toepast.

Art. 15

Een raadplegingstermijn van negentig dagen zal meestal volstaan. In bepaalde zeer complexe gevallen kan dat echter problemen stellen.

Daarom wordt in de mogelijkheid voorzien om deze termijn te verlengen met maximaal dertig dagen. Deze beslissing moet worden genomen door de bestendige deputatie of de Executieve. Bij voorkeur wordt dergelijke beslissing genomen voordat het advies wordt ingewonnen. Steeds zal deze beslissing genomen moeten worden voor het verstrijken van de normale termijn van negentig dagen.

Art. 16

Het is van het allergrootste belang dat niet alleen advies ingewonnen wordt van gespecialiseerde overheidsorganen, maar ook het advies van de lokale overheden, die in de regel meer voeling hebben met de bevolking. Om enige herkenbaarheid te voorzien in deze raadplegingsprocedure bepaalt artikel 16 dat de Executieve nadere regelen kan bepalen.

Art. 17 et 18

Ces articles visent à adapter l'enquête publique aux exigences du moment. Le délai de quinze jours prévu actuellement s'avérera bien souvent insuffisant. C'est pourquoi nous prévoyons un délai minimum de trente jours, dans les limites duquel le collège des bourgmestre et échevins est tenu de procéder à une audition. Cette audition ne peut atteindre le but recherché que si la population est en mesure de poser des questions au demandeur. Dans le cas de projets donnant lieu à une controverse, il est nécessaire que des experts extérieurs participent aux auditions, surtout lorsque la confiance de la population dans le demandeur est ébranlée. Il va sans dire que ces auditions seront annoncées à temps, c'est-à-dire au moins quinze jours à l'avance. L'enquête publique a été repensée de telle sorte que la Région bruxelloise puisse soutenir la comparaison avec les pays voisins (voir Timmermans C.W.A., *Citizen-participation in decisions of public authorities within the member states of the European Community : General Report for the Commission of the European Communities*, Brussels, 1979).

Il importe également que le conseil communal soit consulté en ce qui concerne de tels projets dont l'incidence sur l'environnement peut être très négative.

Art. 19

Un délai de six mois doit normalement suffire pour se prononcer sur une demande d'autorisation; dans certains cas, la députation permanente pourra prendre une décision dans un délai plus court.

Ce délai peut, par décision motivée, être prolongé dans des cas particulièrement complexes (voir art. 14). Une procédure permettant de mettre les pouvoirs publics en demeure en cas de dépassement des délais a été prévue afin de garantir la sécurité juridique du demandeur. Comme l'expiration d'un délai ne peut avoir des effets préjudiciables à l'environnement, nous estimons qu'un système d'autorisations tacites en cas de dépassement des délais est inadmissible. Cette disposition ne garantit pas seulement la sécurité juridique du demandeur : elle tend également à stimuler la mise en œuvre d'une véritable politique en matière d'environnement en empêchant que les pouvoirs publics puissent omettre, délibérément ou non, d'examiner le dossier. Désormais, une décision devra de toute manière être prise.

Section II – Etablissements de deuxième classe

Art. 20

Cet article prévoit, pour les établissements de deuxième classe, une réglementation analogue à celle qui

Art. 17 et 18

Deze artikelen beogen het openbaar onderzoek aan te passen aan de eisen van de tijd. Een termijn van vijftien dagen zoals thans nog geldt is in veel gevallen onvoldoende. In een minimumtermijn van dertig dagen wordt daarom voorzien. Binnen deze periode dient door het college van burgemeester en schepenen een hoorzitting te worden gehouden. Om deze hoorzittingen te doen slagen zal het nodig zijn dat de bevolking vragen kon stellen aan de aanvrager. Bij controversiële projecten zal het nodig zijn om externe deskundigen bij de hoorzitting te betrekken, vooral wanneer het vertrouwen van de bevolking in de aanvrager is geschokt. Het spreekt van zelf dat die hoorzitting tijdig moet worden aangekondigd, dit wil zeggen ten minste veertien dagen voordien. De nieuwe opvattingen van het openbaar onderzoek zal voor gevolg hebben dat het Brusselse Gewest de vergelijking met de ons omringende landen kan doorstaan (zie Timmermans C.W.A., *Citizen-participation in decisions of public authorities within the member states of the European Community : General Report for the Commission of the European Communities*, Brussels, 1979).

Belangrijk is ook dat voor dergelijke projecten met mogelijks sterk negatieve effecten het advies gevraagd wordt van de gemeenteraad.

Art. 19

Een termijn van zes maanden moet normaal volstaan om uitspraak te doen over een vergunningsaanvraag; in een aantal gevallen zal het voor de bestendige deputatie mogelijk zijn om op kortere termijn tot een besluit te komen.

Voor bijzonder gecompliceerde gevallen kan (zie artikel 14) deze termijn bij gemotiveerde beslissing worden verlengd. Teneinde de rechtszekerheid van de aanvrager te waarborgen, voorzien we in een regeling om de overheid in gebreke te stellen wanneer de termijnen overschreden worden. Daar het verstrijken van een termijn niet ten koste mag gaan van het leefmilieu wordt een stelsel van stilzwijgende vergunningen bij het overschrijden van de termijnen niet aanvaardbaar geacht. Maar niet alleen de rechtszekerheid van de aanvrager wordt hiermee gediend. Deze clausule wil ook impuls geven tot het werkelijk voeren van een milieubeleid, daar waar het anders ook kan zijn dat het dossier, moedwillig of niet, niet behandeld werd. Nu moet er in elk geval worden beslist.

Afdeling II – Klasse 2-inrichtingen

Art. 20

Dit artikel voorziet voor de inrichtingen tweede klasse in een analoge regeling als die welke opgenomen

fait l'objet de l'article 11 relatif aux établissements de première classe.

Art. 21

Cet article prévoit une réglementation qui, pour l'essentiel, est analogue à celle élaborée à l'article 12 pour les établissements de première classe. La seule différence est qu'il n'est pas explicitement prévu que le délai fixé pour l'examen de la demande peut être prolongé de quinze jours. Cette prolongation s'avérera moins nécessaire, compte tenu du caractère nettement moins complexe de ces établissements.

Art. 22

Le Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise devra être consulté pour les établissements de deuxième classe, tant en ce qui concerne l'aménagement du territoire qu'en ce qui concerne la protection de l'environnement. Cet avis n'est pas un luxe superflu, d'autant moins que de nombreuses communes ne disposent pas toujours de l'expertise requise pour évaluer l'incidence sur l'environnement et fixer des conditions d'exploitation appropriées. La décision finale appartient toutefois au collège des bourgmestre et échevins.

Art. 23

Cet article tend à uniformiser les relations entre les administrations communales et le Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise. La possibilité est en outre offerte à l'Exécutif de préciser les aspects auxquels le Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise doit prêter attention dans les avis qu'il rend sur les demandes d'autorisation.

Art. 24

Cet article a trait à la procédure de l'enquête publique. Une réglementation adéquate est prévue pour les établissements de deuxième classe, et ce, dans l'esprit de la proposition de loi relative aux études d'impact sur l'environnement; la procédure applicable pour les établissements de première classe a déjà fait l'objet de l'article 17.

L'enquête publique constitue un élément essentiel de la réglementation sur les établissements incommodes.

werd in artikel 11 met betrekking tot de inrichtingen van eerste klasse.

Art. 21

Dit artikel voorziet grotendeels in een analoge regeling als die welke reeds werd uitgewerkt in artikel 12 wat de klasse 1-inrichtingen betreft. Het enige verschilpunt is dat niet uitdrukkelijk wordt voorzien in de mogelijkheid om de onderzoekstermijn van veertien dagen te verlengen. Gezien de aanzienlijke minder complexe aard van deze inrichtingen zal daaraan weinig behoefte zijn.

Art. 22

Voor inrichtingen van tweede klasse zal het advies van het Milieubureau voor het Brussels Gewest moeten ingewonnen worden, zowel wat de ruimtelijke als wat de milieuhygiënische aspecten betreft. Dit advies is geen overbodige luxe, te meer daar vele gemeenten niet altijd over de vereiste deskundigheid beschikken om alle milieueffecten te beoordelen en gepaste exploitatievoorwaarden op te stellen. De uiteindelijke beslissing blijft echter voorbehouden aan het college van burgemeester en schepenen.

Art. 23

Dit artikel beoogt een zekere eenvormigheid te bewerkstelligen in de relaties tussen de gemeentebesturen en het Milieubureau voor het Brussels Gewest. Bovendien wordt aan de Executieve de mogelijkheid geboden om voor te schrijven aan welke aspecten het Milieubureau voor het Brussels Gewest aandacht moet schenken in haar adviezen met betrekking tot vergunningsaanvragen.

Art. 24

Dit artikel heeft betrekking op de procedure van het openbaar onderzoek. Conform de geest van het wetsvoorstel houdende regeling van de milieueffectenrapportering wordt thans voorzien in een aangepaste regeling voor de inrichtingen van klasse 2, nadat de regeling voor klasse 1-inrichtingen reeds werd behandeld in artikel 17.

Het openbaar verzoek vormt een essentieel onderdeel in een reglementering op de hinderlijke inrichtingen.

Art. 25

Un délai de quatre mois doit suffire pour mener à terme la procédure d'autorisation pour un établissement de deuxième classe. Dans certains cas, cette procédure pourra se dérouler plus rapidement encore.

Cet article instaure, pour les établissements de deuxième classe, une réglementation analogue à celle que l'article 19 prévoit pour les établissements de première classe.

Section III – Dispositions communes aux établissements de première et de deuxième classe

Art. 26

Cet article tend à permettre de réglementer plus précisément le contenu des demandes d'autorisation. Il conviendra à cet égard d'adapter les exigences à la nature de l'établissement concerné.

Outre que les établissements de première et de deuxième classe ne peuvent être mis sur pied d'égalité, il peut s'avérer opportun de conformer les exigences aux caractéristiques spécifiques de secteurs particuliers.

Art. 27

Il est évident que tous les services publics concernés et le demandeur doivent être informés de la décision prise.

Art. 28

Cet article prévoit un mode de publication de la décision prise plus adapté à notre époque. Des mesures de publicité sont également prescrites dans d'autres législations. Nous estimons dès lors qu'il convient d'obliger les communes à prévoir à cet effet une rubrique permanente dans la presse locale ou régionale. Ce système permet de réduire le coût de la formalité et d'instaurer un automatisme positif. Il est essentiel que ces communications soient rédigées de façon compréhensible. L'autorisation même doit pouvoir être consultée par tout un chacun, sans distinction, auprès de l'administration locale. Cet article ne prévoit que des conditions minimales; les communes peuvent en imposer d'autres dans le cadre de la politique d'information qu'elles préconisent.

Les deuxième et troisième alinéas de cet article tiennent compte du fait que dans certains cas, la large publication d'informations peut soulever des objections en ce qui concerne certaines données pour lesquelles le secret est souhaitable ou indispensable. Il ne doit toutefois s'agir que d'exceptions qui ne

Art. 25

De termijn van vier maanden moet gezien worden als een haalbare termijn voor het doorlopen van een volledige vergunningsprocedure voor een inrichting van klasse 2. In een aantal gevallen zal dit nog sneller kunnen.

Dit artikel voert eenzelfde regeling in voor de klasse 2-inrichtingen als artikel 19 doet voor de klasse 1-inrichtingen.

Afdeling III – Bepalingen gemeenschappelijk aan klasse 1- en klasse 2-inrichtingen

Art. 26

Dit artikel beoogt een nadere regeling van de inhoud van een vergunningsaanvraag mogelijk te maken. Het zal daarbij nodig zijn de inhoudelijke vereisten te differentiëren naar gelang van de aard van de betrokken inrichting.

Niet alleen kunnen inrichtingen van 1ste en 2de klasse niet op dezelfde voet worden behandeld, het kan ook aangewezen zijn om de eisen aan te passen aan de eigen kenmerken van bijzondere sectoren.

Art. 27

Het is evident dat alle betrokken overheidsdiensten en de aanvrager in kennis moeten gesteld worden van de getroffen beslissing.

Art. 28

Dit artikel beoogt in een meer aan de tijd aangepaste publiciteit te voorzien met betrekking tot de getroffen beslissing. Ook in andere wetgevingen worden publiciteitsmaatregelen voorgeschreven. Daarom zijn wij voorstander van een verplichting voor de gemeenten om te voorzien in een vaste mededelingen-rubriek in de lokale of regionale pers. Daardoor worden kosten gespaard en wordt een positief automatisme ingevoerd. Het is van essentieel belang dat deze mededelingen in verstaanbare taal worden gesteld. De vergunning zelf moet voor iedereen, zonder onderscheid, raadpleegbaar zijn bij het lokale bestuur. Dit artikel bevat alleen minimum vereisten; de gemeenten kunnen verder gaan in het kader van het door hen gewenste voorlichtingsbeleid.

Het tweede en derde lid van dit artikel erkent dat in bepaalde gevallen de ruime bekendmaking bezwaren kan opleveren met betrekking tot gegevens waarvan de geheimhouding gewenst of geboden is. Dit moet echter een uitzondering blijven die slechts in goed gemotiveerde gevallen kan toegestaan worden.

peuvent être admises que pour des motifs sérieux. L'autorité qui délivre l'autorisation peut, en pareil cas, accepter que soit présenté un deuxième texte, dont ces données sont absentes ou dont elles ne peuvent pas se déduire. Nous nous sommes efforcé de limiter autant que possible les inconvénients du secret. C'est ainsi qu'il doit toujours être possible d'apprécier correctement la demande. Le deuxième texte doit signaler qu'il s'agit d'une version adaptée.

La réglementation relative au secret de certaines données s'applique exclusivement à la publication des pièces. Les organes des autorités compétentes donnent quant à eux leur avis sur la base des pièces originales.

Les dispositions en la matière correspondent presque littéralement à celles de l'article 58 de la loi néerlandaise du 21 août 1979 portant des règles relatives à certaines matières générales relevant du domaine de la sauvegarde de l'environnement (Wet algemene bepalingen milieuhygiëne). Cette réglementation semble donner entière satisfaction aux Pays-Bas. Il ressort d'une enquête qu'il n'est que très rarement fait appel à la règle du secret (0,2 % des cas) (Commission d'avis pour l'évaluation de la loi précitée, « Van voornemen tot vergunning »; *rapport final de la commission d'avis, Ministère du Logement, de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement*, Leidschendam, 1983).

Art. 29

En vue de permettre à la population de suivre de manière critique la politique des pouvoirs publics en ce domaine, il importe que tous les documents qui ont une certaine importance dans le processus de décision puissent être consultés auprès de l'administration qui prend la décision. Il va de soi que cette possibilité ne vaut pas pour les documents auxquels s'applique la règle du secret (article 28). Il appartient à l'Exécutif de préciser les règles applicables en la matière (dont le nombre minimum d'heures par semaine, etc...).

Art. 30

Il est proposé d'instaurer une limitation générale de la durée de validité à vingt ans. En vue de protéger les pouvoirs publics et les particuliers, il est prévu que l'exploitation doit débiter dans les deux ans. L'exploitant est tenu de demander une nouvelle autorisation en temps utile.

Art. 31

Cet article vise à éviter des abus manifestes.

In dergelijke gevallen kan de vergunningsverlenende overheid toestaan dat een tweede tekst wordt overgelegd waarin die gegevens niet voorkomen of niet kunnen worden afgeleid. Er is naar gestreefd dat een tweede tekst wordt overgelegd waarin die gegevens niet voorkomen of niet kunnen worden afgeleid. Er is naar gestreefd de nadelen van de geheimhouding zo veel mogelijk te beperken. Zo moet een goede beoordeling van de aanvraag mogelijk blijven. Op de tweede tekst moet vermeld worden dat het om een aangepaste versie gaat.

De regeling met betrekking tot de geheimhouding van gegevens geldt uitsluitend ten aanzien van de openbaarmaking van de stukken. Advisering door overheidsorganen geschiedt wel aan de hand van de oorspronkelijke stukken.

Deze regeling stemt nagenoeg woordelijk overeen met wat voorzien is in artikel 58 van de Nederlandse wet van 21 augustus 1979 houdende regelen met betrekking tot een aantal algemene onderwerpen op het gebied van de milieuhygiëne (Wet algemene bepalingen milieuhygiëne). Deze regeling schijnt in Nederland grote voldoening te schenken. Uit een onderzoek blijkt dat slechts zeer uitzonderlijk beroep gedaan wordt op de geheimhoudingsregel (0,2 ten honderd van de gevallen) (Adviescommissie evaluatie wet algemene bepalingen milieuhygiëne, van voornemen tot vergunning; *Eindrapport van de Adviescommissie, Ministerie VROM*, Leidschendam, 1983).

Art. 29

Teneinde de bevolking de mogelijkheid te verschaffen om het overheidsbeleid ter zake kritisch te volgen dienen alle bij besluitvorming van belang zijnde documenten raadpleegbaar te zijn bij het bestuur dat de beslissing neemt. Het spreekt vanzelf dat in deze mogelijkheid niet voorzien wordt voor documenten die vallen onder geheimhoudingsregel (artikel 28). De Executieve stelt nadere regelen ter zake (onder andere minimum uren per week en andere).

Art. 30

Een beperking van de geldigheidstermijn tot twintig jaar wordt algemeen voorgesteld. Ter bescherming van de overheid en de burgers wordt voorzien dat de exploitatie moet aangevat worden binnen een wettelijke termijn van maximaal twee jaar. De exploitant dient tijdig een nieuwe vergunning aan te vragen.

Art. 31

Dit artikel beoogt evidente misbruiken te voorkomen.

Art. 32

Il serait inacceptable qu'un établissement qui passe dans une classe supérieure, et dont on peut supposer qu'il sera source de nuisances plus importantes encore pour l'environnement, ne doive pas faire l'objet d'une procédure d'enquête et de participation analogue à celle qui est imposée pour les établissements nouveaux.

Art. 33

Il va de soi que toute transformation d'un établissement qui aurait pour conséquence de le faire passer dans une classe supérieure doit être précédée d'une demande d'autorisation.

Art. 34

Lorsque les transformations apportées à un établissement ne le font pas passer dans une classe supérieure, elles ne sont subordonnées à une demande d'autorisation que si elles consistent en un ajout.

Art. 35

Les transformations apportées à un établissement qui n'entraînent pas le passage de celui-ci dans une classe supérieure et ne constituent pas un ajout ne doivent pas toujours faire l'objet d'une nouvelle demande d'autorisation. Cette dernière peut toutefois se justifier dans certains cas, et cette possibilité est dès lors explicitement prévue. Tel sera notamment le cas lorsque des changements de procédé modifieront considérablement l'impact de l'exploitation sur l'environnement.

Art. 36

L'Exécutif doit pouvoir fixer des exigences spécifiques en ce qui concerne le dossier de demande relatif à la prorogation d'une autorisation existante, en cas de transformation ou d'extension de l'établissement.

Section IV – Etablissements de troisième classe

Art. 37

Cet article implique également que la mise en service d'un établissement soumis à l'obligation de déclaration sans que cette déclaration ait été faite constitue une faute.

Art. 32

Het zou onaanvaardbaar zijn dat een inrichting die overgaat naar een hogere klasse, en waarvan de (mogelijks) nog grotere milieubelasting mag worden verondersteld, dat die inrichting geen procedure qua onderzoek en inspraak, analoog aan die van een nieuwe inrichting, zou moeten doorlopen.

Art. 33

Een wijziging van de inrichting waardoor deze in een hogere klasse terecht komt, moet uiteraard wel voorafgegaan worden door een vergunningsaanvraag.

Art. 34

Wijzigingen aan een inrichting zonder overgang naar een hogere klasse, zijn onderworpen aan een vergunningsaanvraag voor zover het gaat om een toevoeging.

Art. 35

Een wijziging van een inrichting zonder overgang naar een hogere klasse en zonder toevoeging, hoeft niet steeds onderworpen te zijn aan een nieuwe vergunningsaanvraag. Soms kan het wel verantwoord zijn een vergunning voor te schrijven. Dat zal onder meer het geval zijn bij procedéwijzigingen waardoor de milieueffecten van de exploitatie op belangrijke wijze worden beïnvloed.

Art. 36

De Executieve moet specifieke eisen kunnen stellen betreffende een aanvraagdossier met betrekking tot de verlenging van een bestaande vergunning, bij wijziging of uitbreiding.

Afdeling IV – Klasse 3-inrichtingen

Art. 37

Dit artikel houdt ook in dat het in gebruik nemen van een meldingsplichtige inrichting, zonder dat melding heeft plaats gevonden, een fout uitmaakt.

CHAPITRE IV

Conditions d'autorisation

Art. 38

On peut imaginer qu'en raison de certains progrès technologiques et de certaines innovations scientifiques, une activité occasionne moins de nuisances qu'on ne l'avait initialement prévu lors de l'établissement des normes générales, sectorielles et particulières en matière de protection de l'environnement.

Il va de soi qu'il appartiendra au demandeur de prouver qu'il réunit les conditions pour bénéficier des dérogations prévues par cet article.

Art. 39

Comme l'article précédent, cet article vise à permettre une adaptation permanente de la politique menée.

Art. 40

Cet article constitue la suite logique de l'article 4.

Art. 41

Le premier alinéa de cet article constitue la suite logique de l'article 3.

Le deuxième alinéa précise qu'il n'y a pas lieu de considérer que le respect des seules conditions d'exploitation assure une protection absolue à l'homme et à l'environnement.

Quelles que soient les conditions d'exploitation, l'exploitant est tenu de prendre des mesures en vue de prévenir les accidents et d'en limiter autant que possible les conséquences pour l'homme et l'environnement.

Art. 42

L'article 42 règle la caducité de l'autorisation et revêt donc une grande importance. Une autorisation ne pouvant être que temporaire, cet article est nécessaire pour éviter qu'on lui confère un caractère permanent.

CHAPITRE V

Recours

Art. 43

Article 43 fixe les possibilités de recours.

HOOFDSTUK IV

Vergunningsvoorwaarden

Art. 38

Men kan zich indenken dat door bepaalde technologische ontwikkelingen en vernieuwde wetenschappelijke inzichten een activiteit minder milieubelasting veroorzaakt dan werd verondersteld bij het opstellen van de algemene, sectoriële en bijzondere milieuhygiënische voorwaarden.

Het is natuurlijk zo dat de initiatiefnemer zal moeten aantonen waarom hij vindt dat hij voor de hier bedoelde afwijkingen in aanmerking komt.

Art. 39

Ook hier, net als in het vorig artikel, hebben wij te maken met een artikel dat nodig is om een beleid te kunnen voeren dat voortdurend bijsturing inhoudt.

Art. 40

Dit artikel staat in logisch verband met artikel 4.

Art. 41

Dit artikel, eerste lid, staat in logisch verband met artikel 3.

Het tweede lid erkent de noodzaak om de mens en het leefmilieu niet als absoluut veilig beschermd te beschouwen, als strikt de exploitatievoorwaarden worden nageleefd.

Ongeacht de exploitatievoorwaarden is de exploitant gebonden maatregelen te treffen om ongevallen te voorkomen en de gevolgen ervan voor de mens en het leefmilieu zoveel mogelijk te beperken.

Art. 42

Artikel 42 regelt het verval van de vergunning en is dus van groot belang. Immers, een vergunning kan en mag niet anders dan tijdelijk zijn. Om het tegendeel te voorkomen is een artikel als dit nodig.

HOOFDSTUK V

Beroep

Art. 43

Artikel 43 voorziet in de mogelijkheden om in beroep te dienen.

Art. 44

L'article 44 octroie une sécurité juridique au demandeur de l'autorisation, de sorte qu'il puisse fixer un calendrier.

Art. 45

Cet article énumère les personnes ou organes qui peuvent introduire un recours.

Il convient en l'occurrence d'attirer une nouvelle fois l'attention sur le droit de recours dont disposent les « intéressés » tels qu'ils sont définis à l'article 2.

Art. 46

Lorsque le recours est introduit par les autorités ou par un tiers, le demandeur doit avoir la possibilité de défendre sa cause.

Art. 47

Le recours introduit par le gouverneur, les organes consultatifs publics ou le collège des bourgmestre et échevins suspend la décision. Cette disposition est très importante. Elle fournit à ces personnes ou organes un instrument leur permettant de mener une politique de l'environnement courageuse.

Il est également justifié que le recours introduit par l'exploitant, celui qui demande l'autorisation, ou les intéressés ne soit pas suspensif. On pourrait en effet s'attendre à une avalanche de recours qui suspendraient toute décision s'il en était autrement. Il est évident que cette disposition ne limite en rien le droit de recours des intéressés (article 45).

Art. 48

Cet article instaure en matière de recours, un règlement indentique à celui qui est prévu à l'article 19 (en ce qui concerne les établissements de première classe) et à l'article 25 (en ce qui concerne les établissements de deuxième classe) pour les demandes d'autorisation en première instance.

Art. 49

Le demandeur et celui ou ceux qui introduisent le recours ont tout intérêt à connaître rapidement la décision qui a été prise.

Art. 50

Tout comme les articles 16, 23 et 26, l'article 50 permet à l'Exécutif de rédiger des instructions simples

Art. 44

Artikel 44 voorziet in een rechtszekerheid voor de vergunningaanvrager, zodat hij vooral in een zekere planning in de tijd kan voorzien.

Art. 45

Dit artikel geeft een opsomming van de personen of organen die beroep kunnen indienen.

Ook hier past het nog eens de aandacht te vestigen op het recht tot indiening van beroep door « belanghebbenden » zoals gedefinieerd in artikel 2.

Art. 46

Wanneer het beroep wordt ingediend door de overheid of door een derde, moet de aanvrager in de gelegenheid gesteld worden zijn zaak te verdedigen.

Art. 47

Als het beroep wordt ingediend door de gouverneur, de adviesverlenende overheidsorganen of het college van burgemeester en schepenen schorst het beroep de beslissing. Dit is een erg belangrijk artikel. Het geeft aan deze personen of organen een instrument om een gedurfd milieubeleid mogelijk te maken.

Dat dan anderzijds de exploitant of de aanvrager van de vergunning, of de belanghebbenden van dit recht verstoken blijven heeft ook weer zijn goede redenen. Het is immers niet ondenkbaar dat een echte wildgroei van beroep, met schorsing van de beslissing tot gevolg, zou plaatsvinden. Dit staat natuurlijk hun recht om in beroep te gaan (artikel 45) niet in de weg.

Art. 48

Dit artikel voert eenzelfde regeling inzake het beroep als artikel 19 (voor wat de klasse 1-inrichtingen betreft) en artikel 25 (voor wat de klasse 2-inrichtingen betreft) doen inzake de vergunningsaanvraag in eerste aanleg.

Art. 49

De aanvrager en de indiener(s) van het beroep hebben er alle belang bij om snel te weten te komen welke beslissing er is genomen.

Art. 50

Net als artikelen 16, 23 en 26 geeft artikel 50 aan de Executieve de mogelijkheid om eenvoudige en her-

et identifiables en matière d'introduction et de traitement du recours, dans le cas prévu par cet article.

CHAPITRE VI

Contrôle et mesures coercitives

Art. 51

L'article 51 pose le principe du contrôle des établissements incommodes et règle la manière dont ce contrôle est exercé ainsi que la désignation des personnes qui en sont chargées, sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire.

Les §§ 2 et 3 définissent les compétences du bourgmestre et des fonctionnaires désignés par l'Exécutif.

Le bourgmestre doit exercer ce contrôle de manière à

- vérifier si l'établissement (existant ou à mettre en exploitation) est soumis à autorisation;
- veiller au respect des conditions prévues par l'autorisation, y compris pour les établissements de première classe.

Les fonctionnaires visés au § 1^{er} sont également compétents pour ce deuxième point, à savoir le contrôle du respect des conditions d'autorisation.

Art. 52

L'article 52 concerne les moyens dont le bourgmestre et les fonctionnaires désignés disposent pour exercer leur mission de contrôle. A cet effet, ils ont libre accès à tous les établissements, ce qui est absolument conforme à l'esprit de la présente proposition de loi, si l'on entend effectuer un contrôle sérieux. Ce droit d'accès est nécessaire si l'on veut éviter que le contrôle reste lettre morte.

Les infractions qu'ils constatent — il va de soi qu'ils peuvent ordonner à cet effet toute enquête qui s'avérerait nécessaire — sont consignées dans un procès-verbal qui, comme c'est le cas dans d'autres législations sur l'environnement, fait foi jusqu'à preuve du contraire.

Art. 53

L'article 53 concerne les mesures coercitives que le bourgmestre et les fonctionnaires désignés peuvent prendre dans le cadre de leur mission de contrôle.

Le § 1^{er} définit leurs compétences lorsqu'il s'agit d'un établissement exploité sans autorisation; le § 2 définit leurs compétences lorsqu'un établissement ou une partie de celui-ci est exploité(e) en violation des

kenbare instructies op te stellen om, in het geval van dit artikel althans, beroep in te dienen en te behandelen.

HOOFDSTUK VI

Toezicht en dwangmaatregelen

Art. 51

Artikel 51 legt het principe van het toezicht op de hinderlijke inrichtingen vast en regelt de wijze waarop het toezicht wordt uitgeoefend en de aanduiding van de personen die met het toezicht belast zijn. Aan de bevoegdheden van de officieren van de gerechtelijke politie wordt niet geraakt.

§§ 2 en 3 leggen de bevoegdheden van de burgemeester en de door de Executieve aangewezen ambtenaren vast.

De burgemeester moet in die zin toezicht uitoefenen dat hij

- nagaat of de inrichting (bestaand of nog te exploiteren) vergunningsplichtig is;
- waakt over de naleving van de voorwaarden opgelegd in de vergunning, ook voor de klasse 1-inrichtingen.

Voor dit tweede punt, het toezicht op de naleving van de vergunningsvoorwaarden, zijn ook de in § 1 aangewezen ambtenaren bevoegd.

Art. 52

Artikel 52 gaat over de middelen waarover de burgemeester en de aangewezen ambtenaren beschikken om de hen opgedragen taak van toezicht uit te oefenen. Ze hebben daartoe vrije toegang tot alle inrichtingen: dit is volledig conform de geest van dit wetsvoorstel, want hoe anders een degelijke controle uit te oefenen? Om te vermijden dat het toezicht dode letter zou blijven is dit toegangsrecht noodzakelijk.

De overtredingen die zij vaststellen — het spreekt vanzelf dat ze daartoe het nodige onderzoek mogen bevelen — worden vastgesteld in een proces-verbaal, dat, uiteraard zoals in andere milieuwetgevingen, kracht van bewijs heeft tot wanneer het tegendeel bewezen is.

Art. 53

Artikel 53 handelt over de dwangmaatregelen die de burgemeester en de aangewezen ambtenaren bij de uitoefening van hun toezicht kunnen opleggen.

§ 1 legt hun bevoegdheden vast wanneer het een inrichting betreft die zonder vergunning wordt geëxploiteerd; in § 2 worden hun bevoegdheden vastgesteld voor gevallen waarin een inrichting of een deel ervan

règles d'exploitation (générales) ou des conditions d'exploitation (imposées par l'autorité compétente).

Art. 54

L'article 54 règle le recours contre des décisions visées à l'article 53.

Certains aspects de cet article se retrouvent aux articles 19, 25 et 48, à savoir le fait que le recours n'est pas suspensif de la décision et le fait que, si l'Exécutif n'a pas pris de décision dans le délai prévu de quinze jours, cet article prévoit l'octroi éventuel de dommages-intérêts au lieu de l'admission ou du rejet automatique du recours.

Le fait que le recours n'est pas suspensif de la décision est de toute évidence dans l'intérêt de l'homme et de l'environnement. Il s'agit en définitive de mettre fin à une infraction pouvant présenter des risques pour l'environnement.

Le but des dommages-intérêts est à la fois d'offrir une sécurité juridique à l'exploitant et d'inciter l'Exécutif à élaborer une véritable politique de l'environnement. Les décisions découlant automatiquement du dépassement des délais ne sont pas de véritables décisions.

Art. 55

Cet article règle la suspension ou le retrait de l'autorisation.

Les §§ 1^{er} et 2 sont censés fournir aux autorités, soit l'autorité qui a délivré l'autorisation, soit l'Exécutif, l'instrument nécessaire au bon fonctionnement du système d'autorisations tel qu'il est prévu dans la présente proposition de loi.

Les paragraphes subséquents consacrent à nouveau les principes suivants :

- le recours n'est pas suspensif de la décision;
- l'exploitant a droit à des dommages-intérêts si aucune décision n'intervient dans le délai prévu (voir également les articles 19, 25, 48 et 54).

Enfin, les §§ 6 et 7 précisent ce qu'il advient de la décision sur le recours.

CHAPITRE VII

Redevances antipollution

Art. 56

Il est nécessaire de prévoir des redevances antipollution dans la présente proposition de loi, et ce, pour les raisons suivantes :

1. un arrêté de l'Exécutif ne peut pas contenir de dispositions fiscales;

wordt geëxploiteerd in strijd met de exploitatievoorwaarden (algemeen geldend) of de exploitatievoorwaarden (opgelegd door de bevoegde overheid).

Art. 54

Artikel 54 regelt het beroep tegen beslissingen bedoeld in artikel 53.

Bepaalde aspecten van dit artikel, met name het feit dat het beroep de beslissing niet schorst en het feit dat indien er binnen de gestelde termijn van vijftien dagen door de Executieve geen beslissing is genomen, er dan in plaats van automatische goedkeuring of verworping van het beroep desgevallend een schadevergoeding mogelijk is, die aspecten vonden wij ook al terug in artikelen 19, 25 en 48.

Dat het beroep de beslissing niet schorst, is in het belang van de mens en het leefmilieu slechts een evidentie ! Het ging hier tenslotte om een overtreding waardoor milieurisico's genomen kunnen zijn.

De schadevergoeding wil naast een rechtszekerheid voor de exploitant ook een stimulans zijn voor de Executieve om een echt milieubeleid gestalte te geven. Beslissingen die automatisch volgen uit het overschrijden van termijnen zijn geen echte « beslissingen ».

Art. 55

Dit artikel regelt de schorsing of de opheffing van de vergunning.

§§ 1 en 2 moeten de overheid, hetzij de overheid die de vergunning heeft verleend, hetzij de Executieve, het instrument in handen geven dat nodig is opdat een vergunningssysteem bedoeld in dit wetsvoorstel, ook zou kunnen functioneren.

In de paragrafen die daarop volgen, gelden weer de principes :

- het beroep schorst de beslissing niet;
- het recht op schadevergoeding indien geen beslissing is genomen binnen de gestelde termijn. (Zie ook artikel 19, 25, 48 en 54).

Ten slotte regelen de §§ 6 en 7 de afhandeling van de beslissing omtrent het beroep.

HOOFDSTUK VII

Milieuheffingen

Art. 56

Het is nodig in dit wetsvoorstel in milieuheffingen te voorzien, omdat :

1. een besluit van de Executieve niet toelaat fiscale bepalingen in te voeren;

2. ces redevances en rapport avec le règlement applicable aux établissements réputés incommodes présentent un parallélisme logique avec la loi sur les déchets et la loi sur la protection des eaux de surface, à savoir le principe selon lequel le pollueur doit être le payeur.

Ce principe doit absolument figurer dans la loi qui réglemente les établissements considérés comme incommodes.

CHAPITRE VIII

Protection des droits des tiers

Art. 58

L'article 58 tend à clarifier le rapport entre l'autorisation administrative d'exploiter un établissement incommode et les droits des tiers qui subissent un préjudice par suite de l'exploitation d'un tel établissement.

L'article 24 du Titre I^{er} de l'actuel Règlement général pour la protection du travail (RGPT) prévoit que l'autorisation d'exploitation ne préjudicie point aux droits de tiers. Sur le plan civil, les implications de cette disposition en ce qui concerne les tiers sont les suivantes :

1) L'infraction aux dispositions de l'autorisation administrative constitue, selon une jurisprudence quasi unanime, une faute au sens de l'article 1382 du Code civil. Si des tiers subissent un dommage à la suite de cette infraction, ils peuvent exiger la réparation entière du dommage subi par eux à la suite de la faute de l'exploitant. Cette possibilité existe a fortiori lorsqu'un établissement incommode est exploité sans autorisation.

2) Le respect des dispositions de l'autorisation administrative n'implique pas que les tiers qui ont subi un dommage à la suite de l'exploitation d'un établissement incommode ne puissent intentier une action civile.

Quelles que soient les normes spécifiques prévues par l'autorisation d'exploitation, « l'exploitant demeure soumis à l'obligation générale de faire preuve de toute l'attention requise ». Une règle analogue s'applique dans la plupart des pays voisins (voir Bocken H., *Preventie, toerekening en herstel van schade door milieuverontreiniging, Preadvies uitgebracht voor de Nederlandse Vereniging voor Rechtsvergelijking*, n° 33, p. 80-81, Kluwer Deventer, 1983).

Le respect des conditions prévues par l'autorisation influe cependant sur la nature de la sanction de droit privé que le juge peut infliger. En plus d'une condamnation à des dommages-intérêts, le juge peut ordonner des mesures visant à éviter un dommage futur, pour autant qu'elles ne soient pas contraires aux pré-

2. milieueffingen in relatie met het reglement voor de als hinderlijk ingedeelde inrichtingen, een logisch parallelisme vertonen ten aanzien van de afvalstoffenwet en de wet op de bescherming van de oppervlaktewateren : « de vervuiler moet betalen ».

Het principe « de vervuiler moet betalen » moet absoluut ingeschreven worden in de tekst van de wet, dat de als hinderlijk ingedeelde inrichtingen reglementeert.

HOOFDSTUK VIII

Bescherming van de rechten van derden

Art. 58

Artikel 58 beoogt meer klaarheid te brengen in de relatie tussen de administratieve vergunning voor het exploiteren van een hinderlijke inrichting en de rechten van derden die gebeurlijk schade lijden als gevolg van de exploitatie van een hinderlijke inrichting.

Artikel 24 van Titel I van het huidige Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming (ARAB) bepaalt dat de exploitatievergunning de rechten van derden onverkort laat. Op civielrechtelijk vlak houdt dit ten aanzien van derden het volgende in :

1) De overtreding van de bepalingen van de administratieve vergunning maakt, in de ogen van de quasi unanieme rechtspraak, een burgerrechtelijke fout uit in de zin van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek. Wanneer derden ingevolge deze onrechtmatige daad schade lijden, kunnen zij een volledige vergoeding van de door hun, als gevolg van de fout van de exploitant, geleden schade eisen. Dezelfde mogelijkheid bestaat, a fortiori, wanneer de exploitant een hinderlijke inrichting uitbaat zonder vergunning.

2) De naleving van de bepaling van de administratieve vergunning heeft niet voor gevolg dat derden die schade lijden ten gevolge van de exploitatie van de hinderlijke inrichting, beroofd worden van de mogelijkheid om een civielrechtelijke vordering in te stellen.

Naast, en boven, de specifieke voorschriften opgenomen in de exploitatievergunning « blijft voor de exploitant de algemene plicht tot zorgvuldigheid bestaan ». In de meeste ons omringende landen geldt een gelijkaardige regeling (zie Bocken H., *Preventie, toerekening en herstel van schade door milieuverontreiniging, Preadvies uitgebracht voor de Nederlandse Vereniging voor Rechtsvergelijking*, n° 33, p. 80-81, Kluwer Deventer, 1983).

De naleving van de vergunning heeft echter wel invloed op de aard van de privaatrechtelijke sanctie die de rechter kan opleggen. Naast een veroordeling tot geldelijke schadevergoeding mag de rechter maatregelen bevelen om schade voor de toekomst te vermijden, doch enkel voor zover zij niet in strijd zijn met

cautions imposées par l'administration dans l'intérêt général et qu'elles ne compromettent pas, même de manière temporaire, l'existence de l'établissement.

Le pouvoir judiciaire n'aurait pas le droit, selon la jurisprudence dominante, de modifier les conditions prévues par l'autorisation, d'imposer des conditions complémentaires et de retirer ou de suspendre une autorisation (voir Nuyts R., *Regime van de vergunningsplichtige inrichtingen*, extern (1981), n° 6, p. 484), même si cela est nécessaire pour éviter un dommage futur. Cette position se fonde sur la séparation des pouvoirs.

Cette solution peut parfois constituer un sérieux handicap. Toutefois, il ne convient pas, du point de vue démocratique, d'attribuer au juge un pouvoir illimité de modifier les conditions d'exploitation chaque fois qu'un dommage futur est probable. Il s'agit, lors de l'établissement des conditions d'exploitation d'établissement incommode, de fixer les conditions en matière de protection de l'environnement, et cela suppose une évaluation des intérêts en présence. Des organes politiques contrôlés par la population sont le mieux placés pour mettre ces intérêts en balance. Il faut toutefois prévoir d'importantes garanties afin que des tiers n'aient pas à pâtir de la limitation des possibilités d'intervention du juge. Cela implique à notre avis que les tiers qui subissent un dommage doivent avoir le droit de réclamer auprès de l'administration qui a accordé l'autorisation une modification des conditions prévues par celle-ci et que cette administration est tenue de se prononcer dans le délai légal. Cela implique également que les particuliers qui sont les victimes du dommage causé par la pollution jugée socialement admissible ont droit à la réparation équitable de ce dommage. Lorsque le juge sera confronté à une demande de réparation, il devra par conséquent examiner si la pollution qui est à l'origine du dommage est jugée socialement admissible. Si c'est le cas, il ne peut raisonnablement rester à charge de la victime, tant en ce qui concerne le passé que l'avenir. Si ce n'est pas le cas, il peut ordonner à l'exploitant de respecter à l'avenir les nouvelles conditions et le condamner à réparer le dommage déjà subi par la victime. Le juge doit donc examiner dans quelle mesure la pollution qui a été provoquée est estimée socialement admissible. Nous proposons qu'il demande à ce sujet l'avis contraignant de l'autorité qui accorde l'autorisation.

CHAPITRE IX

Dispositions pénales

Art. 59

L'article 59 énumère les actes punissables et mentionne les peines qui peuvent être infligées.

de voorzorgen welke het bestuur in het algemeen belang voorschreef en voor zover zij het bestaan van de inrichting niet, ook niet tijdelijk, in het gedrang brengen.

De rechterlijke macht zou niet het recht hebben, volgens een overwegende rechtspraak, om de voorwaarden van de vergunning te wijzigen, aanvullende voorwaarden op te leggen, een vergunning in te trekken of te schorsen (zie Nuyts R., *Regime van de vergunningsplichtige inrichtingen*, extern (1981), n° 6, p. 484) ook niet wanneer dat geboden is om schade in de toekomst te vermijden. De « scheiding van de machten » wordt ter verdediging ingeroepen.

Deze oplossing kan soms een ernstige handicap betekenen. Toch is het, vanuit democratisch oogpunt, niet goed om de burgerlijke rechter onbeperkte mogelijkheden te geven om de vergunningsvoorwaarden te wijzigen, telkens toekomstige schade waarschijnlijk is. Het gaat hem bij het vaststellen van de exploitatievoorwaarden van de hinderlijke inrichting immers om het vastleggen van milieuhygiënische voorwaarden en dit veronderstelt een belangenafweging. Politieke organen zijn daartoe, onder controle van de bevolking, het best geplaatst. Er moeten echter wel ruime waarborgen geboden worden dat derden hiervan niet het slachtoffer zijn. Dat houdt ons inziens in dat derden het recht moeten krijgen om bij het vergunningverlenend bestuur aan te dringen op wijziging van de vergunningsvoorwaarden wanneer zij schade lijden, en dat deze overheid gehouden is binnen wettelijke termijn uitspraak te doen. Dat houdt echter ook in dat individuele burgers die het slachtoffer worden van schade veroorzaakt door de maatschappelijk toelaatbaar geachte verontreiniging, het recht moeten hebben op een billijke vergoeding van die schade. Wanneer de rechter geconfronteerd wordt met de eis tot schadevergoeding zal hij derhalve moeten nagaan of men de verontreiniging die aan de basis ligt van de schade, maatschappelijk aanvaardbaar acht of niet. Zo ja, dan kan hij enkel een schadevergoeding betekenen voor schade die redelijkerwijs niet ten laste moet blijven van het slachtoffer, zowel voor het verleden als voor de toekomst. Zo neen, dan kan hij de exploitant bevelen in de toekomst de nieuwe voorwaarden na te leven en hem veroordelen tot het vergoeden van de schade die door het slachtoffer reeds werd geleden. De rechter moet dus nagaan in welke mate de opgetreden verontreiniging maatschappelijk aanvaardbaar wordt geacht. Wij stellen voor dat hij daaromtrent het bindend advies vraagt van de vergunningverlenende overheid.

HOOFDSTUK IX

Strafbepalingen

Art. 59

Artikel 59 geeft de lijst van strafbaar gestelde daden en vermeldt de straffen die kunnen opgelegd worden.

Art. 60

L'article 60 détermine la responsabilité civile de l'employeur en ce qui concerne le paiement des amendes infligées.

CHAPITRE X

Dispositions transitoires et finales

Art. 61

L'article 61 fixe et limite à vingt ans maximum la durée des autorisations accordées.

Art. 62

L'article 62 règle le traitement des demandes d'autorisation qui ont été introduites avant l'entrée en vigueur de la présente loi. La durée de ces autorisations est limitée à vingt ans au maximum.

Art. 63 et 64

Les articles 63 et 64 règlent l'abrogation de la loi du 5 mai 1888 relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubres ou incommodes, et à la surveillance des machines et chaudières à vapeur, en ce qui concerne son application sur le territoire de la Région bruxelloise.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Article 1^{er}

La présente loi n'est applicable qu'à la Région bruxelloise.

Art. 2

Pour l'application de la présente loi, on entend par :
— le Ministre : le membre de l'Exécutif de la Région bruxelloise qui a l'Environnement dans ses attributions;

Art. 60

Artikel 60 regelt de burgerrechtelijke aansprakelijkheid van de werkgever voor de betaling van de opgelegde boeten.

HOOFDSTUK X

Overgangs- en slotbepalingen

Art. 61

Artikel 61 legt de duur van de lopende vergunningen vast en beperkt ze tot ten hoogste twintig jaar.

Art. 62

Artikel 62 regelt de afhandeling van de vergunningsaanvragen die ingediend zijn vóór het in werking treden van deze wet. Deze vergunningen zijn beperkt tot ten hoogste twintig jaar.

Art. 63 et 64

Artikelen 63 en 64 regelen de opheffing van de wet van 5 mei 1888 betreffende het toezicht op de gevaarlijke, ongezonde of hinderlijke inrichtingen en op de stoomtuigen en stoomketels, voor wat haar toepassing op het grondgebied van het Brusselse Gewest betreft.

L. PEETERS

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Deze wet is uitsluitend van toepassing in het Brusselse Gewest.

Art. 2

Deze wet verstaat onder :
— de Minister : het lid van de Executieve van het Brusselse Gewest tot wiens bevoegdheid het leefmilieu behoort;

— établissements incommodes : les usines, entrepôts, appareils, machines, installations et opérations figurant sur une liste établie par le Roi;

— exploiter : installer, mettre ou maintenir en exploitation un établissement;

— l'exploitant : toute personne physique ou morale qui exploite un établissement;

— personne intéressée : toute personne physique ou morale qui est ou peut être gênée par l'exploitation, ainsi que toute personne morale qui a pour but de protéger l'environnement pouvant être affecté par cette nuisance;

— l'Exécutif : l'Exécutif de la Région bruxelloise;

— le Roi : le Roi sur proposition de l'Exécutif de la Région bruxelloise.

Art. 3

L'exploitation des établissements classés comme incommodes par l'Exécutif est soumise à l'octroi d'une autorisation d'exploitation ou à une obligation de notification, en vue d'assurer la protection de l'homme et de l'environnement.

Art. 4

Outre les conditions d'exploitation générales, sectorielles et particulières en matière de protection de l'environnement à déterminer par le Roi, l'autorité qui délivre l'autorisation d'exploitation peut subordonner l'octroi de celle-ci à des conditions particulières.

Art. 5

Les autorisations délivrées en vertu de la présente loi ne portent pas préjudice aux droits de tiers.

CHAPITRE II

Classification des établissements incommodes

Art. 6

§ 1^{er}. Les établissements incommodes sont répartis en trois classes selon la nature et l'importance de leur impact sur l'environnement. Le Roi établit, après avis du Conseil bruxellois de l'Environnement, la liste et la classification des établissements.

§ 2. Le Roi peut compléter et modifier la liste et la classification des établissements en vue de protéger l'environnement.

— hinderlijke inrichtingen : fabrieken, opslagplaatsen, toestellen, machines, installaties, en handelings die op een door de Koning te stellen lijst voorkomen;

— exploiteren : installeren, in werking stellen of houden van een inrichting;

— exploitant : natuurlijke persoon of rechtspersoon die een inrichting exploiteert;

— belanghebbende : elke natuurlijke of rechtspersoon die ten gevolge van de exploitatie hinder ondervindt of kan ondervinden, alsmede elke rechtspersoon die zich de bescherming tot doel heeft gesteld van het milieu dat door deze hinder kan worden getroffen;

— Executieve : de Executieve van het Brussels Gewest;

— de Koning : de Koning op voordracht van de Executieve van het Brussels Gewest.

Art. 3

Met het oog op de bescherming van de mens en het leefmilieu wordt de exploitatie van de door de Executieve als hinderlijk ingedeelde inrichtingen onderworpen aan de uitreiking van een exploitatievergunning of aan een meldingsplicht.

Art. 4

Naast algemene, sectoriële en bijzondere milieuhygiënische exploitatievoorschriften, te bepalen door de Koning, kan de vergunningverlenende overheid bijzondere exploitatievoorwaarden verbinden aan de uitreiking van een exploitatievergunning.

Art. 5

De op grond van deze wet verleende vergunningen doen geen afbreuk aan de rechten van derden.

HOOFDSTUK II

Indeling van de hinderlijke inrichtingen in klassen

Art. 6

§ 1. De hinderlijke inrichtingen worden ingedeeld in drie klassen afhankelijk van de aard en de belangrijkheid van de daaraan verbonden milieueffecten. De Koning stelt, na advies van de Brussels Raad voor het Leefmilieu, de lijst en de indeling in klassen vast.

§ 2. De Koning kan steeds, ter bescherming van het leefmilieu, de lijst en de indeling in klassen, aanvullen en wijzigen.

Le Conseil bruxellois de l'Environnement est toujours consulté, sauf en cas d'urgence.

§ 3. L'Exécutif vérifie tous les cinq ans au moins si la liste et la classification des établissements correspondent encore aux impératifs en matière de protection de l'environnement et à l'évolution de la technique. Le Roi procède éventuellement, après avis du Conseil bruxellois de l'Environnement, à l'adaptation ou à la modification de la liste et de la classification.

Art. 7

La première classe comprend les établissements qui peuvent avoir une incidence négative importante sur l'environnement. La députation permanente de la province de Brabant statue en première instance sur les demandes d'autorisation concernant les établissements de première classe.

Art. 8

La deuxième classe comprend les établissements dont il est admis que l'incidence négative sur l'environnement est moins importante. Le collège des bourgmestre et échevins statue en première instance sur les demandes d'autorisation concernant les établissements de deuxième classe.

Art. 9

La troisième classe comprend les établissements dont l'incidence sur l'environnement est censée être faible. Ces établissements sont soumis, en matière de protection de l'environnement, à des normes générales, sectorielles ou particulières déterminées par le Roi.

Nul ne peut exploiter un établissement rangé dans la troisième classe s'il n'en a avisé préalablement par écrit le collège des bourgmestre et échevins.

Art. 10

Nul ne peut exploiter, transformer ou étendre un établissement considéré comme incommode et appartenant à la première ou à la deuxième classe s'il n'a préalablement obtenu une autorisation écrite de l'autorité compétente.

Behoudens in geval van hoogdringendheid wordt het advies van de Brusselse Raad voor het Leefmilieu ingewonnen.

§ 3. Tenminste om de vijf jaar oordeelt de Vlaamse Executieve of de lijst en de indeling in klassen nog beantwoorden aan de eisen van de milieubescherming en de evolutie van de techniek. Desgevallend gaat de Koning, na advies van de Brusselse Raad voor het Leefmilieu, over tot de aanpassing of de wijziging van de lijst en de indeling in klassen.

Art. 7

Klasse 1 omvat de inrichtingen die een belangrijke negatieve invloed op het leefmilieu kunnen hebben. Over de vergunningen voor inrichtingen van klasse 1 wordt in eerste aanleg uitspraak gedaan door de bestendige deputatie van de provincieraad van Brabant.

Art. 8

Klasse 2 omvat de inrichtingen waarvan aangenomen wordt dat de negatieve milieueffecten minder belangrijk zijn. Over de vergunningen voor inrichtingen van klasse 2 wordt in eerste aanleg uitspraak gedaan door het college van burgemeester en schepenen.

Art. 9

Klasse 3 omvat de inrichtingen waarvan de milieueffecten geacht worden gering te zijn. Deze inrichtingen zijn onderworpen aan algemene, sectoriële of bijzondere milieuhygiënische voorschriften die vastgesteld worden door de Koning.

Niemand mag, zonder daarvan vooraf schriftelijk melding te hebben gedaan bij het college van burgemeester en schepenen, een inrichting die ingedeeld is in klasse 3 exploiteren.

Art. 10

Niemand mag, zonder voorafgaande en schriftelijke vergunning van de bevoegde overheid, een als hinderlijk ingedeelde inrichting die behoort tot de eerste of de tweede klasse, exploiteren, wijzigen of uitbreiden.

CHAPITRE III

La demande d'autorisation*Section I^{re} – Etablissements de première classe*

Art. 11

§ 1^{er}. La députation permanente de la province de Brabant est compétente pour connaître des demandes d'autorisation relatives aux établissements de première classe.

§ 2. Le Roi est également compétent si la demande d'autorisation pour un établissement de première classe émane d'une administration ou d'un organisme publics.

§ 3. L'Exécutif est également compétent si la demande d'autorisation pour un établissement de première classe émane d'une administration ou d'un organisme publics.

Art. 12

La demande d'autorisation est adressée, par lettre recommandée, à la députation permanente de la province.

Dans un délai de quatorze jours à dater du jour de la réception de la demande d'autorisation, l'autorité compétente examine si celle-ci est complète et recevable, conformément aux exigences fixées par arrêté royal.

Le délai d'examen de la recevabilité peut être prolongé, par arrêté motivé pris avant son expiration, d'une période d'égale durée.

Si la demande est jugée incomplète, le demandeur en est immédiatement informé par lettre recommandée indiquant les renseignements et données qui font défaut ou qui doivent être précisés.

Si la demande est jugée irrecevable, le demandeur en est immédiatement informé par lettre recommandée indiquant le motif de l'irrecevabilité ainsi que, le cas échéant, l'autorité qui est censée être compétente pour connaître de la demande d'autorisation.

Si la demande est jugée recevable, le demandeur en est informé par lettre recommandée. La date de la notification constitue la date du début de la procédure d'autorisation.

Art. 13

§ 1^{er}. Il est créé dans la province de Brabant un Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement.

§ 2. Le Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement comprend au moins :

— six fonctionnaires du Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise, qui sont respective-

HOOFDSTUK III

De vergunningsaanvraag*Afdeling I – Klasse 1-inrichtingen*

Art. 11

§ 1. De bestendige deputatie van de provincie Brabant is bevoegd kennis te nemen van een vergunningsaanvraag voor een klasse 1-inrichting.

§ 2. De Koning is eveneens bevoegd indien de vergunningsaanvraag voor een klasse 1-inrichting uitgaat van een openbaar bestuur of van een openbare instelling.

§ 3. De Executieve is eveneens bevoegd indien de vergunningsaanvraag voor een klasse 1-inrichting uitgaat van een openbaar bestuur of van een openbare instelling.

Art. 12

De vergunningsaanvraag wordt bij aangetekend schrijven gericht aan de bestendige deputatie van de provincie.

De bevoegde overheid onderzoekt binnen veertien dagen volgend op de datum van ontvangst, de vergunningsaanvraag inzake volledigheid en ontvankelijkheid, overeenkomstig de bij koninklijk besluit gestelde vereisten.

Bij gemotiveerd besluit binnen deze termijn genomen, kan de termijn van onderzoek van de ontvankelijkheid met eenzelfde termijn worden verlengd.

Wordt de aanvraag onvolledig bevonden, dan wordt de aanvrager daarvan onmiddellijk, bij aangetekend schrijven, in kennis gesteld, met vermelding van de inlichtingen en gegevens welke ontbreken of nadere toelichting vereisen.

Wordt de aanvrager onontvankelijk bevonden, dan wordt de aanvrager daarvan onmiddellijk, bij aangetekend schrijven, in kennis gesteld, met vermelding van de reden van de onontvankelijkheid en gebeurlijk met vermelding van de overheid die bevoegd geacht wordt kennis te nemen van de vergunningsaanvraag.

Wordt de aanvrager ontvankelijk bevonden, dan wordt de aanvrager hiervan bij aangetekend schrijven in kennis gesteld. De datum van kennisgeving geldt als aanvangsdatum van de vergunningsprocedure.

Art. 13

§ 1. Bij de provincie Brabant wordt een Brusselse Raad voor milieuhygiëne opgericht.

§ 2. De Brusselse raad voor milieuhygiëne omvat ten minste :

— zes ambtenaren van het milieubureau voor het Brusselse Gewest, respectievelijk bevoegd voor de

ment compétents en matière d'établissements incommodes, de déchets, d'eaux souterraines et de surface;
— un représentant du service provincial de l'environnement de la province de Brabant.

§ 3. Le Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement se compose également d'experts et de délégués d'organisations qui œuvrent pour la protection de l'environnement.

§ 4. Le Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement émet des avis sur les demandes d'autorisation concernant des établissements de première classe, notamment en ce qui concerne la comptabilité de ces établissements avec les exigences en matière d'environnement et les conditions d'exploitation qui seront appliquées.

§ 5. Les administrations communales qui en font la demande seront invitées à participer aux réunions du Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement qui concernent les établissements de première classe se trouvant sur leur territoire.

Art. 14

Lorsque, dans les cas prévus à l'article 11, §§ 2 et 3, la députation permanente ou l'Exécutif estiment que les activités de l'établissement faisant l'objet d'une demande d'autorisation peuvent avoir une incidence importante sur l'environnement en dehors du territoire de la Région concernée, ils demandent l'avis du Conseil bruxellois pour la protection de l'environnement ou des conseils communaux concernés et des administrations et institutions provinciales qu'ils désignent et qui sont situées dans la Région bruxelloise ou dans une autre Région et ce, dans les huit jours de la déclaration de recevabilité de la demande d'autorisation.

Les conseils communaux visés au précédent alinéa sont ceux des communes où l'établissement en question est situé ou sera implanté, ainsi que les conseils communaux qui seront désignés par la députation permanente ou par l'Exécutif parce qu'il est présumé que l'établissement incommode aura une incidence écologique importante sur leur territoire.

Art. 15

Les administrations et organismes publics consultés disposent d'un délai de nonante jours pour émettre leur avis.

La députation permanente ou l'Exécutif peuvent prolonger ce délai, soit de leur propre initiative, soit à la demande d'un ou de plusieurs organismes ou administrations publics consultés, lorsque la complexité de la demande d'autorisation justifie cette prolongation.

La députation permanente ou l'Exécutif, selon le cas, fixe la durée du délai de consultation supplémentaire qui ne pourra toutefois excéder trente jours.

hinderlijke inrichtingen, de afvalstoffen, het grondwater en de oppervlaktewateren;

— één vertegenwoordiger van de provinciale dienst voor het leefmilieu van de provincie Brabant.

§ 3. De Brusselse raad voor de milieuhygiëne wordt aangevuld met deskundigen en afgevaardigden van organisaties die zich de bescherming van het leefmilieu tot doel hebben gesteld.

§ 4. De Brusselse raad voor de milieuhygiëne brengt advies uit over de vergunningsaanvragen van de klasse 1-inrichtingen, onder meer over de verenigbaarheid van de inrichting met het milieu en de op te leggen milieuhygiënische maatregelen en de exploitatievoorwaarden.

§ 5. De gemeentebesturen die daarom verzoeken zullen, voor wat de klasse 1-inrichtingen op hun grondgebied betreft, door de Brusselse raad voor de milieuhygiëne op de vergadering uitgenodigd worden.

Art. 14

De bestendige deputatie of de Executieve in de gevallen bedoeld in artikel 11, § 2 en § 3, vraagt, binnen de acht dagen na de ontvankelijkheidsverklaring van de vergunningsaanvraag, het advies van de Brusselse raad voor de milieuhygiëne, van de betrokken gemeenteraden en van de door haar aan te duiden provinciale of regionale besturen en instellingen gelegen binnen het Brusselse Gewest of een ander Gewest, als zij van oordeel is dat de inrichting waarvoor een vergunning wordt aangevraagd, belangrijke gevolgen kan hebben voor het milieu buiten het grondgebied van het betrokken Gewest.

Onder bovengenoemde betrokken gemeenteraden wordt verstaan de gemeenteraad of de gemeenteraden van de gemeente of gemeenten waar de betrokken inrichting gelegen is of zal worden opgericht, alsmede de gemeenteraden die door de bestendige deputatie of de Executieve worden aangewezen, daar vermoed wordt dat de hinderlijke inrichting belangrijke milieueffecten zal teweegbrengen op hun grondgebied.

Art. 15

De geraadpleegde overheidsbesturen en overheidsorganen beschikken over een termijn van negentig dagen om advies uit te brengen.

Deze termijn kan door de bestendige deputatie of de Executieve worden verlengd, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van één of meerdere van de geraadpleegde overheidsbesturen of overheidsorganen, wanneer het complexe karakter van de vergunningsaanvraag deze verlenging verantwoordt.

De bestendige deputatie of de Executieve naar gelang van het geval, bepaalt de duur van de bijkomende adviestermijn die echter dertig dagen niet mag overschrijden.

Art. 16

Le Roi fixe les modalités de la procédure de consultation ainsi que la forme sous laquelle les avis doivent être émis.

Art. 17

Immédiatement après la réception de la demande d'avis de la députation permanente ou de l'Exécutif, le collège des bourgmestre et échevins organise une enquête publique et le dossier de la demande est déposé à la maison communale pendant une période de trente jours afin qu'il puisse y être consulté.

Durant cette période de trente jours, le collège des bourgmestre et échevins organise une ou plusieurs auditions auxquelles il peut inviter la personne qui sollicite l'autorisation ainsi que des experts.

L'objet ainsi que le lieu de l'enquête et de l'audition seront annoncés dans au moins trois journaux ou périodiques dont un au moins sera d'intérêt local.

Le collège des bourgmestre et échevins établit le procès-verbal de l'enquête publique en mentionnant les réclamations, propositions et observations des intéressés.

Le Roi peut fixer des modalités et conditions supplémentaires en ce qui concerne l'enquête publique.

Art. 18

La demande d'autorisation, accompagnée du procès-verbal de l'enquête, est soumise pour avis au conseil communal dans les trente jours qui suivent la clôture de l'enquête.

Art. 19

La députation permanente ou, dans les cas prévus à l'article 11, §§ 2 et 3, le Roi se prononce dans un délai de six mois à dater de la déclaration de recevabilité. Ce délai est prolongé de la durée du délai de consultation supplémentaire prévu à l'article 15, dernier alinéa.

Si l'autorité compétente n'a pas pris de décision dans le délai imparti, le demandeur peut la mettre en demeure de prendre sa décision, par lettre recommandée.

Si cette même autorité n'a toujours pris aucune décision à l'expiration d'un nouveau délai de deux mois, le demandeur a droit à la réparation de tous les dommages qu'il aurait subis du fait du retard injustifié de la décision.

Art. 16

De Koning bepaalt de wijze waarop de raadpleging dient te geschieden alsmede de vorm waarin de adviezen dienen te worden verstrekt.

Art. 17

Onmiddellijk na de ontvangst van de vraag om advies van de bestendige deputatie of de Executieve, organiseert het college van burgemeester en schepenen een openbaar onderzoek en wordt het aanvraagdossier gedurende dertig dagen ter inzage neergelegd in het gemeentehuis.

Gedurende deze termijn van dertig dagen organiseert het college van burgemeester en schepenen één of meerdere hoorzittingen waarvoor het een beroep kan doen op de vergunningsaanvrager en deskundigen.

Voorwerp en plaats van het onderzoek, alsmede van de hoorzitting, worden in tenminste drie dagbladen of tijdschriften waarvan tenminste één van plaatselijk belang, aangekondigd.

Het college van burgemeester en schepenen maakt proces-verbaal op van het openbaar onderzoek met vermelding van klachten, voorstellen of opmerkingen van de belanghebbenden.

De Koning kan bijkomende modaliteiten en voorwaarden vaststellen waaraan het openbaar onderzoek moet voldoen.

Art. 18

De vergunningsaanvraag wordt binnen dertig dagen na afsluiting van het onderzoek, samen met het proces-verbaal van het onderzoek, aan de gemeenteraad voorgelegd die ter zake een advies uitbrengt.

Art. 19

De bestendige deputatie of de Koning in de gevallen bedoeld in artikel 11, § 2 en § 3, doet uitspraak binnen een termijn van zes maanden te rekenen vanaf de ontvankelijkverklaring. Deze termijn wordt verlengd met de duur van de bijkomende raadplegingstermijn bedoeld in artikel 15, laatste lid.

Heeft de bevoegde overheid niet tijdig een beslissing genomen, dan kan de aanvrager de bevoegde overheid aanmanen bij aangetekend schrijven een beslissing te nemen.

Heeft de bevoegde overheid alsnog geen beslissing genomen, nadat een termijn van twee maanden is verstreken, dan heeft de aanvrager recht op vergoeding van alle schade die hij mocht geleden hebben ingevolge de onrechtmatige vertraging in de besluitvorming.

Section II – Etablissements de deuxième classe

Art. 20

§ 1^{er}. Le collège des bourgmestre et échevins de la commune où sont situées les parcelles sur lesquelles l'établissement est ou sera établi est compétent pour connaître des demandes d'autorisation d'exploitation relatives aux établissements de deuxième classe.

§ 2. Si les parcelles sur lesquelles l'établissement est ou sera établi sont situées sur le territoire de plusieurs communes, la députation permanente de la province de Brabant est compétente pour connaître des demandes d'autorisation d'exploitation relatives aux établissements de deuxième classe.

§ 3. La députation permanente de la province de Brabant est également compétente si la demande d'autorisation relative aux établissements de deuxième classe émane d'une administration ou d'un organisme publics.

Art. 21

La demande d'autorisation est adressée par lettre recommandée ou remise contre récépissé au collège des bourgmestre et échevins ou, dans les cas visés à l'article 20, §§ 2 et 3, à la députation permanente du conseil provincial.

Dans un délai de quatorze jours à dater du jour de la réception de la demande d'autorisation, l'autorisation compétente examine si celle-ci est complète et recevable, conformément aux exigences fixées par arrêté royal.

Si la demande est jugée incomplète, le demandeur en est immédiatement informé par lettre recommandée indiquant les renseignements et données qui font défaut ou qui doivent être précisés.

Si la demande est jugée irrecevable, le demandeur en est immédiatement informé par lettre recommandée indiquant le motif de l'irrecevabilité ainsi que, le cas échéant, l'autorité qui est censée être compétente pour connaître de la demande d'autorisation.

Si la demande est jugée recevable, le demandeur en est informé par lettre recommandée. La date de la notification constitue la date du début de la procédure d'autorisation.

Art. 22

Le collège des bourgmestre et échevins ou la députation permanente de la province de Brabant demande, dans les huit jours de la déclaration de recevabilité de la demande d'autorisation, l'avis du Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise, qui dispose d'un délai de trente jours pour émettre cet avis.

Afdeling II – Klasse 2-inrichtingen

Art. 20

§ 1. Het college van burgemeester en schepenen van de gemeente waar de percelen gelegen zijn waarop de inrichting zal worden gevestigd of gevestigd is, is bevoegd kennis te nemen van een vergunningsaanvraag voor de exploitatie van een klasse 2-inrichting.

§ 2. Indien de percelen waarop de inrichting zal worden gevestigd of gevestigd is, gelegen zijn op het grondgebied van verschillende gemeenten, is de bestendige deputatie van de provincie Brabant bevoegd kennis te nemen van een vergunningsaanvraag voor de exploitatie van een klasse 2-inrichting.

§ 3. De bestendige deputatie van de provincie Brabant is eveneens bevoegd indien de vergunningsaanvraag voor een inrichting van klasse 2 uitgaat van een openbaar bestuur of van een openbare instelling.

Art. 21

De vergunningsaanvraag wordt bij aangetekend schrijven of door afgifte tegen ontvangstbewijs gericht aan het college van burgemeester en schepenen of, in de gevallen bedoeld in artikel 20, § 2 en § 3, aan de bestendige deputatie van de provincieraad.

De bevoegde overheid onderzoekt binnen veertien dagen volgend op de datum van ontvangst, de vergunningsaanvraag inzake volledigheid en ontvankelijkheid, overeenkomstig de bij koninklijk besluit gestelde vereisten.

Wordt de aanvraag onvolledig bevonden, dan wordt de aanvrager hiervan onmiddellijk, bij aangetekend schrijven, in kennis gesteld, met vermelding van de inlichtingen en gegevens welke ontbreken of nadere toelichting vereisen.

Wordt de aanvraag onontvankelijk bevonden, dan wordt de aanvrager daarvan onmiddellijk, bij aangetekend schrijven, in kennis gesteld, met vermelding van de reden van onontvankelijkheid en gebeurlijk met vermelding van de overheid die bevoegd geacht wordt kennis te nemen van de vergunningsaanvraag.

Wordt de aanvraag ontvankelijk bevonden dan wordt de aanvrager hiervan bij aangetekend schrijven in kennis gesteld. De datum van de kennisgeving geldt als aanvangsdatum van de vergunningsprocedure.

Art. 22

Het college van burgemeester en schepenen of de bestendige deputatie van de provincie Brabant vraagt, binnen de acht dagen na de ontvankelijkverklaring van de vergunningsaanvraag het advies van het Milieubureau voor het Brusselse Gewest, welke over een termijn van dertig dagen beschikt om advies uit te brengen.

Art. 23

Le Roi détermine les modalités selon lesquelles l'avis du Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise doit être demandé, ainsi que la forme sous laquelle cet avis doit être fourni.

Art. 24

§ 1^{er}. Dès que la demande a été déclarée recevable, le collège des bourgmestre et échevins de la commune organise une enquête publique et le dossier de demande est déposé à la maison communale pour consultation pendant trente jours.

§ 2. Pendant la durée de l'enquête publique, un avis est apposé au siège de l'exploitation et aux endroits réservés à l'affichage des avis officiels. Cet avis mentionne :

- l'objet de la demande;
- les délai, lieu et heures de consultation du dossier de demande auprès des services communaux;

- que des remarques ou objections peuvent être communiquées par écrit ou oralement au bourgmestre ou au fonctionnaire qu'il désigne.

§ 3. L'objet et le lieu de l'enquête sont annoncés dans au moins trois quotidiens, bulletins d'information ou périodiques, dont un au moins est d'intérêt local.

§ 4. Le collège des bourgmestre et échevins dresse un procès-verbal d'ouverture et de clôture de l'enquête publique.

§ 5. Le collège des bourgmestre et échevins peut compléter l'enquête publique par tout autre moyen d'information qu'il juge utile.

§ 6. Le Roi peut fixer des modalités et des conditions complémentaires auxquelles l'enquête publique doit satisfaire.

Art. 25

Le collège des bourgmestre et échevins ou, dans les cas visés à l'article 20, §§ 2 et 3, la députation permanente de la province de Brabant se prononce sur la demande d'autorisation dans un délai de quatre mois à dater de la déclaration de recevabilité visée à l'article 21, dernier alinéa.

Si l'autorité compétente n'a pas pris de décision dans le délai imparti, le demandeur peut la mettre en demeure de prendre sa décision par lettre recommandée.

Si l'autorité compétente n'a toujours pas pris de décision à l'expiration d'un nouveau délai d'un mois, le demandeur a droit à la réparation de tous les dommages qu'il pourrait subir par suite du retard injustifié de la décision.

Art. 23

De Koning bepaalt de wijze waarop het advies van het Milieubureau voor het Brusselse Gewest dient ingewonnen, alsmede de vorm waarin het advies dient te worden verstrekt.

Art. 24

§ 1. Onmiddellijk na de ontvankelijkverklaring organiseert het college van burgemeester en schepenen van de gemeente een openbaar onderzoek en wordt het aanvraagdossier gedurende dertig dagen ter inzage neergelegd in het gemeentehuis.

§ 2. Gedurende het openbaar onderzoek wordt op de bedrijfszetel en op de plaatsen voorbehouden aan de officiële berichten een bekendmaking aangebracht waarin wordt medegedeeld :

- het onderwerp van de aanvraag;
- de termijn, de plaats en de uren waarin het aanvraagdossier bij de gemeentediensten kan worden geraadpleegd;

- dat opmerkingen en bezwaren, schriftelijk of mondeling, kunnen medegedeeld worden aan de burgemeester of de door hem aangewezen ambtenaar.

§ 3. Voorwerp en plaats van het onderzoek worden in tenminste drie dagbladen, informatiebladen of tijdschriften waarvan tenminste één van plaatselijk belang, aangekondigd.

§ 4. Het college van burgemeester en schepenen maakt een proces-verbaal op van opening en sluiting van het openbaar onderzoek.

§ 5. Het college van burgemeester en schepenen kan het openbaar onderzoek aanvullen met alle andere informatiemiddelen die het nuttig acht.

§ 6. De Koning kan bijkomende modaliteiten en voorwaarden stellen waaraan het openbaar onderzoek moet voldoen.

Art. 25

Het college van burgemeester en schepenen of de bestendige deputatie van de provincie Brabant in de gevallen bedoeld in artikel 20, § 2 en § 3, doet uitspraak over de vergunningsaanvraag binnen een termijn van vier maanden te rekenen vanaf de ontvankelijkverklaring bedoeld in artikel 21, laatste lid.

Heeft de bevoegde overheid niet tijdig een beslissing genomen, dan kan de aanvrager de bevoegde overheid bij aangetekend schrijven aanmanen een beslissing te nemen.

Heeft de bevoegde overheid alsnog geen beslissing genomen, nadat een nieuwe termijn van een maand verstreken is, dan heeft de aanvrager recht op vergoeding van alle schade die hij mocht lijden ingevolge de onrechtmatige vertraging in de besluitvorming.

Section III – Dispositions communes aux établissements de première et de deuxième classe

Art. 26

Le Roi détermine le contenu et la composition du dossier de demande d'autorisation.

Art. 27

Deux copies certifiées conformes de la décision de l'autorité qui délivre l'autorisation ainsi que deux exemplaires du plan des installations et un exemplaire du plan cadastral sont transmis au Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise. Une copie certifiée conforme de la décision et du plan est en outre transmise à l'administration communale, si la décision a été prise par la députation permanente du conseil provincial ou par le Roi.

Le collège des bourgmestre et échevins fait immédiatement parvenir une copie certifiée conforme de la décision et un exemplaire du plan au demandeur.

Art. 28

La décision de l'autorité qui délivre l'autorisation est publiée par les soins du collège des bourgmestre et échevins, par extrait, dans au moins trois quotidiens ou périodiques, dont un au moins doit être d'intérêt local. Cette communication fait mention de la décision prise et l'attention du public est attirée sur le fait que le texte intégral de la décision peut être consulté à l'administration communale. Elle indique l'endroit exact, ainsi que les jours et heures où la décision peut être consultée et la manière dont un recours peut être introduit.

L'autorité qui délivre l'autorisation peut prévoir des mesures de publicité supplémentaires si elle l'estime opportun.

Art. 29

Les autorisations accordées ainsi que le dossier de demande, les avis rendus et les objections formulées peuvent être consultés, pendant toute la durée de validité de l'autorisation, auprès de l'autorité qui délivre les autorisations.

Les autorisations accordées peuvent en outre être consultées à l'administration communale, quelle que soit la classe à laquelle appartiennent les établissements concernés.

Afdeling III – Bepalingen gemeenschappelijk aan klasse 1- en klasse 2-inrichtingen

Art. 26

De Koning bepaalt de inhoud en de samenstelling van het dossier van de vergunningsaanvraag.

Art. 27

Twee voor eensluidend verklaarde afschriften van het besluit van de vergunningverlenende overheid alsmede twee exemplaren van het plan van de installaties en een exemplaar van het kadastraal plan worden aan het Milieubureau voor het Brusselse Gewest bezorgd. Een voor eensluidend afschrift van het besluit en van het plan worden bovendien aan het gemeentebestuur bezorgd indien het besluit door de bestendige deputatie van de provincieraad of door de Koning wordt getroffen.

Het college van burgemeester en schepenen bezorgt de aanvrager dadelijk een voor eensluidend verklaard afschrift van het besluit en een exemplaar van het plan.

Art. 28

Het besluit van de vergunningverlenende overheid wordt door het college van burgemeester en schepenen, bij wijze van uittreksel, gepubliceerd in tenminste drie dagbladen of tijdschriften waarvan tenminste één van plaatselijk belang. In die bekendmaking wordt de genomen beslissing medegedeeld en wordt de aandacht van het publiek erop gevestigd dat de volledige tekst van het besluit bij het gemeentebestuur kan worden geraadpleegd. De mededeling vermeldt de juiste plaats waar, alsmede dagen en uren waarop de beslissing kan worden geraadpleegd en hoe een eventueel beroep kan worden ingesteld.

De vergunningverlenende overheid kan in bijkomende publiciteitsmaatregelen voorzien, als zij dat aangevoelen acht.

Art. 29

De verleende vergunningen, alsmede het aanvraag-dossier, de verstrekte adviezen en de ingekomen bezwaren, zijn voor iedereen ter inzage bij de vergunningverlenende overheid, en dit zolang de vergunning geldig is.

De verleende vergunningen zijn bovendien, ongeacht de klasse, voor iedereen ter inzage bij het gemeentebestuur.

Le Roi fixe les conditions minimales en ce qui concerne l'exercice du droit de consultation.

Si un document, pour lequel la présente loi prévoit l'obligation de publication, comporte des données ou permet de déduire des données qu'il est justifié de tenir secrètes, l'autorité qui délivre l'autorisation peut, à la demande écrite du demandeur, autoriser celui-ci à produire, pour la publication, un deuxième texte qu'elle a elle-même approuvé et qui ne comporte pas de telles données ou dont de telles données ne peuvent être déduites. L'autorité qui délivre l'autorisation ne peut accorder cette dérogation que s'il s'agit de secrets de fabrication ou de données relatives à la sécurité.

Si un document, pour lequel la présente loi prévoit l'obligation de publication, comporte des données ou permet de déduire des données concernant la sûreté de l'Etat ou le respect de conventions internationales, un deuxième texte ne comportant pas de telles données ou dont de telles données ne peuvent être déduites peut être produit, pour la publication, sur instruction de l'Exécutif.

Art. 30

L'autorisation est délivrée pour une durée déterminée de vingt ans maximum ou pour une période d'essai de deux ans maximum. Le terme de l'autorisation prend cours à la date de la décision.

Si l'autorisation est accordée, l'établissement doit être mis en exploitation dans le délai fixé dans l'autorisation. Si aucun délai n'est prévu, la mise en exploitation doit intervenir dans les deux ans.

Une nouvelle demande d'autorisation doit être introduite auprès de l'autorité compétente entre le dix-huitième et le douzième mois précédant l'expiration de l'autorisation en cours, ou entre le sixième et le troisième mois précédant l'expiration de l'autorisation d'essai, si l'exploitant a l'intention de poursuivre l'exploitation après l'expiration de la durée de l'autorisation en cours.

L'exploitant qui est en possession d'une autorisation d'essai et qui a demandé une prolongation en temps utile peut poursuivre son exploitation jusqu'à ce que l'autorité qui a délivré l'autorisation d'essai se soit à nouveau prononcée; il ne doit pas introduire de nouvelle demande. Une autorisation d'essai ne peut être prolongée qu'une seule fois pour une durée de deux ans maximum.

Si la demande de prolongation d'une autorisation en cours a été introduite en temps utile, l'exploitation de l'établissement peut être poursuivie jusqu'à ce que l'autorité qui délivre l'autorisation se soit prononcée sur la demande.

De Koning bepaalt de minimumeisen inzake de uitoefening van het inzage-recht.

Indien in een stuk ten aanzien waarvan deze wet verplichting tot openbaarmaking inhoudt, gegevens voorkomen of uit zodanig stuk gegevens kunnen worden afgeleid waarvan de geheimhouding gerechtvaardigd is, kan de vergunningverlenende overheid op een daartoe strekkend schriftelijk verzoek van de aanvrager toestaan dat deze ten behoeve van de openbaarmaking een, door de vergunningverlenende overheid goedgekeurde, tweede tekst overlegt waarin die gegevens niet voorkomen of waaruit ze niet kunnen worden afgeleid. De vergunningverlenende overheid mag deze afwijking slechts toestaan met betrekking tot bedrijfsgeheimen en beveiligingsgegevens.

Indien in een stuk ten aanzien waarvan deze wet verplichting tot openbaarmaking inhoudt, gegevens voorkomen of uit zodanig stuk gegevens kunnen worden afgeleid aangaande de veiligheid van de staat of de nakoming van internationale overeenkomsten, wordt op aanwijzing van de Executieve ten behoeve van de openbaarmaking een tweede tekst overgelegd waarin de gegevens niet voorkomen of niet kunnen worden afgeleid.

Art. 30

De vergunning wordt verleend, hetzij voor een bepaalde termijn van ten hoogste twintig jaar, hetzij voor een proefperiode van maximaal twee jaar. De termijn van de vergunning begint te lopen de dag dat de beslissing is genomen.

Indien de vergunning is verleend, moet de inrichting haar bedrijfswerkzaamheden aanvatten binnen de termijn die in de vergunning is bepaald. Is er in geen termijn voorzien, dan moet de activiteit zijn aangevaten binnen twee jaar.

Tussen de achttiende en de twaalfde maand vóór het verstrijken van de lopende vergunning, of tussen de zesde en de derde maand vóór het verstrijken van de proefvergunning, moet bij de bevoegde overheid een nieuwe vergunning worden aangevraagd wanneer de exploitant voornemens is de exploitatie verder te zetten na afloop van de termijn van de bestaande vergunning.

De exploitant die in het bezit is van een proefvergunning en tijdig een verlenging heeft aangevraagd, mag zijn bedrijfswerkzaamheden verder uitoefenen tot de overheid die de vergunning op proef heeft verleend, opnieuw uitspraak heeft gedaan; hij hoeft geen nieuwe aanvraag in te dienen. Een proefvergunning kan slechts éénmaal met een termijn van maximaal twee jaar verlengd worden.

Indien de aanvraag tot verlenging van een lopende vergunning tijdig werd ingediend mag de inrichting verder geëxploiteerd worden tot wanneer de vergunningverlenende overheid over de aanvraag heeft beslist.

Art. 31

Si la demande concerne plusieurs établissements qui constituent un ensemble, elle sera traitée selon la procédure d'autorisation applicable à celui des établissements concernés qui appartient à la classe la plus élevée.

Si le collège des bourgmestre et échevins constate qu'un établissement de deuxième classe pour lequel il a été saisi d'une demande d'autorisation constitue un ensemble avec un établissement de première classe pour lequel une demande a été introduite auprès de la députation permanente, il peut, moyennant notification au demandeur, transmettre la demande à la députation permanente de la province de Brabant.

Art. 32

Lorsqu'un établissement passe dans une classe supérieure à la suite d'une modification de la classification des établissements, une nouvelle demande d'autorisation doit être introduite conformément à la procédure qui s'applique à cette classe supérieure. La demande d'autorisation doit être introduite dans les six mois de l'entrée en vigueur de la nouvelle classification.

Art. 33

Si un établissement autorisé doit être rangé dans une classe supérieure à la suite d'une extension ou d'une adjonction, une nouvelle autorisation doit être demandée conformément à la procédure qui s'applique à cette classe supérieure.

Tant qu'une décision n'a pas été prise à ce sujet, l'extension ou l'adjonction ne peut être mise en service.

Par extension, on entend l'accroissement soit de la capacité, soit de la puissance installée ou de la superficie de l'établissement, dans les limites des parcelles auxquelles s'applique l'autorisation en vigueur.

Par adjonction, on entend l'accroissement soit de la capacité, soit de la puissance installée ou de la superficie de l'établissement, en dehors des limites des parcelles auxquelles s'applique l'autorisation en vigueur.

Art. 34

Si un établissement est adjoint à un établissement autorisé et que cette adjonction n'entraîne pas une modification de la classe, l'exploitant doit demander une nouvelle autorisation à l'autorité compétente pour les établissements de cette classe, et ce, conformément à la procédure prévue pour la classe à laquelle l'établissement à adjoindre appartient.

Tant qu'une décision n'a pas été prise à ce sujet, l'établissement adjoint ou à adjoindre ne peut être mis en service.

Art. 31

Wanneer de aanvraag betrekking heeft op verschillende inrichtingen die samen één geheel vormen, wordt de vergunningsprocedure toegepast die geldt voor de hoogste klasse waartoe één van de inrichtingen behoort.

Indien het college van burgemeester en schepenen vaststelt dat een bij haar ingediende vergunningsaanvraag voor een inrichting van klasse 2 één geheel vormt met een inrichting van klasse 1 waarvoor een aanvraag werd ingediend bij de bestendige deputatie, kan zij, mits kennisgeving aan de aanvrager, de aanvraag doorzenden aan de bestendige deputatie van de provincie Brabant.

Art. 32

Wanneer een inrichting, door wijziging van de indeling van de lijst, overgaat naar een hogere klasse dan moet een nieuwe vergunningsaanvraag, overeenkomstig de procedure die geldt ten aanzien van de nieuwe hogere klasse, worden ingediend. De vergunningsaanvraag moet worden ingediend binnen zes maanden na het van kracht worden van de nieuwe regeling.

Art. 33

Indien een vergunde inrichting, door uitbreiding of door toevoeging, in een hogere klasse moet worden ingedeeld, moet een nieuwe vergunning worden gevraagd, overeenkomstig de procedure die geldt voor de hogere klasse.

Tot zolang de beslissing daarover niet is genomen, mag de uitbreiding of de toevoeging niet in bedrijf worden gesteld.

Onder uitbreiding verstaat men het vergroten van hetzij de capaciteit, hetzij de drijfkracht of de oppervlakte van de inrichting binnen de grenzen van de percelen waarop de geldende vergunning betrekking heeft.

Onder toevoeging verstaat men het vergroten van hetzij de capaciteit, hetzij de drijfkracht of de oppervlakte van de inrichting, buiten de grenzen van de percelen waarop de geldende vergunning betrekking heeft.

Art. 34

Indien aan een vergunde inrichting een inrichting wordt toegevoegd en dit geen wijziging van klasse tot gevolg heeft, dient de exploitant een nieuwe vergunning aan te vragen bij de overheid bevoegd voor de inrichtingen van die klasse en overeenkomstig de procedure voorzien voor de klasse waartoe de toe te voegen inrichting behoort.

Tot zolang de beslissing daarover niet is genomen, mag de toegevoegde of toe te voegen inrichting niet in bedrijf worden gesteld.

Art. 35

En cas de modification ou d'extension d'un établissement autorisé n'entraînant pas une modification de la classe, l'exploitant communique la liste des modifications prévues et des plans y afférents au Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise.

Dans les trente jours, le Bureau de l'environnement de la Région bruxelloise fait savoir à l'exploitant s'il y a lieu d'introduire, pour la modification ou l'extension, une demande d'autorisation auprès de l'autorité compétente.

Si une autorisation est jugée nécessaire, l'exploitant introduit une demande d'autorisation auprès de l'autorité compétente conformément à la procédure prévue pour la classe dont relève la modification ou l'extension.

Par modification, on entend le déplacement au sein de l'établissement autorisé ou l'utilisation d'une autre méthode de fabrication.

Art. 36

La procédure à suivre pour obtenir la prorogation d'une autorisation en cas de modification ou d'extension est la même que la procédure à suivre pour obtenir une première autorisation. Le Roi détermine le contenu et la composition des dossiers de demande respectifs.

Section IV – Etablissements de troisième classe

Art. 37

L'exploitant d'un établissement de troisième classe doit notifier son intention de mettre cet établissement en service au collège des bourgmestre et échevins de la commune dans laquelle cet établissement est ou sera situé.

L'exploitant d'un établissement de troisième classe ne peut étendre ou modifier celui-ci sans notifier son intention au préalable.

Le Roi fixe les modalités de cette notification.

CHAPITRE IV

Conditions d'autorisation

Art. 38

L'autorité compétente peut accorder, pour des raisons techniques et par décision motivée, des dérogations aux normes d'exploitation sectorielles et particulières en matière de protection de l'environnement visées à l'article 4.

Art. 35

Bij wijziging of uitbreiding van een vergunde inrichting en voor zover dit geen wijziging van klasse tot gevolg heeft, zendt de exploitant een lijst met de geplande veranderingen en de bijhorende plannen aan het Milieubureau voor het Brusselse Gewest.

Binnen dertig dagen deelt het Milieubureau voor het Brusselse Gewest aan de exploitant mee of voor de wijziging of uitbreiding een vergunningsaanvraag bij de bevoegde overheid dient te worden ingediend.

Indien een vergunning nodig wordt geacht, dient de exploitant een vergunningsaanvraag in bij de bevoegde overheid overeenkomstig de procedure voorzien voor de klasse waartoe de wijziging of uitbreiding behoort.

Onder wijziging verstaat men het verplaatsen binnen de vergunde inrichting of het aanwenden van een andere fabricagemethode.

Art. 36

De procedure tot het bekomen van een verlenging van een vergunning, van de wijziging of uitbreiding, verloopt op dezelfde wijze als de procedure voor het bekomen van een eerste vergunning. De Koning bepaalt de inhoud en de samenstelling van de respectieve aanvraagdossiers.

Afdeling IV – Klasse 3-inrichtingen

Art. 37

De exploitant van een inrichting van klasse 3 moet, alvorens de inrichting in gebruik te nemen, daarvan aangifte doen bij het college van burgemeester en schepenen van de gemeente waar de inrichting gelegen is of zal gelegen zijn.

De exploitant van een inrichting van klasse 3 mag deze niet uitbreiden of wijzigen, zonder daarvan vooraf aangifte te doen.

De Koning bepaalt de wijze waarop de melding dient te geschieden.

HOOFDSTUK IV

Vergunningsvoorwaarden

Art. 38

De bevoegde overheid kan, om technische redenen en bij een met redenen omkleed besluit, afwijkingen toestaan op de algemene, sectoriële en de bijzondere milieuhygiënische exploitatievoorschriften zoals bepaald in artikel 4.

Art. 39

§ 1^{er}. L'autorité compétente peut à tout moment modifier ou compléter, par décision motivée, les conditions d'exploitation imposées.

§ 2. Le Roi fixe les règles à observer pour modifier ou compléter les conditions d'exploitation.

Art. 40

En cas de carence de l'autorité compétente, le Roi peut modifier ou compléter les conditions d'exploitation de tous les types d'établissements.

Art. 41

L'exploitant est tenu de respecter scrupuleusement les conditions d'exploitation.

Indépendamment du respect des conditions d'exploitation, l'exploitant est tenu de prendre les mesures qui s'imposent pour éviter des accidents et en limiter autant que possible les conséquences pour l'homme et l'environnement.

Art. 42

§ 1^{er}. L'autorisation est supprimée de plein droit si l'établissement n'est pas mis en exploitation dans le délai prévu par l'autorisation, si l'installation a été détruite par suite de l'exploitation de l'établissement ou si celui-ci n'a pas été exploité pendant deux années consécutives.

§ 2. L'autorité compétente peut rétablir l'autorisation à la demande de l'exploitant.

§ 3. Le Roi peut fixer des règles relatives à la suppression de l'autorisation.

CHAPITRE V

Recours

Art. 43

§ 1^{er}. Toute décision prise en première instance par le collège des bourgmestre et échevins est susceptible d'un recours auprès de la députation permanente du conseil provincial du Brabant.

§ 2. Toute décision prise en première instance par la députation permanente du conseil provincial est susceptible d'un recours auprès de l'Exécutif.

Art. 39

§ 1. De bevoegde overheid kan steeds, bij een met redenen omkleed besluit, de opgelegde exploitatievoorwaarden wijzigen of aanvullen.

§ 2. De Koning stelt de regels vast die van toepassing zijn bij het wijzigen en het aanvullen van de exploitatievoorwaarden.

Art. 40

Indien de bevoegde overheid in gebreke blijft, kan de Koning, voor alle inrichtingen, de exploitatievoorwaarden wijzigen of aanvullen.

Art. 41

De exploitant is ertoe gehouden de exploitatievoorwaarden streng na te leven.

Ongeacht de naleving van de exploitatievoorwaarden is de exploitant gehouden de nodige maatregelen te treffen om ongevallen te voorkomen en de gevolgen ervan voor de mens en het leefmilieu zo beperkt mogelijk te houden.

Art. 42

§ 1. De vergunning vervalt van rechtswege indien de inrichting niet in bedrijf is gesteld binnen de in de vergunning bepaalde termijn, bij vernieling van de installatie ingevolge de exploitatie van de inrichting of indien de inrichting gedurende twee opeenvolgende jaren niet werd geëxploiteerd.

§ 2. De bevoegde overheid kan, op verzoek van de exploitant, het verval van de vergunning ongedaan maken.

§ 3. De Koning kan regels vaststellen in verband met het verval van de vergunning.

HOOFDSTUK V

Beroep

Art. 43

§ 1. Tegen elke beslissing in eerste aanleg genomen door het college van burgemeester en schepenen kan beroep ingediend worden bij de bestendige deputatie van de provincieraad van Brabant.

§ 2. Tegen elke beslissing in eerste aanleg genomen door de bestendige deputatie van de provincieraad kan beroep ingediend worden bij de Executieve.

Art. 44

Le recours doit, sous peine de forclusion, être introduit par lettre recommandée dans les trente jours de la publication de la décision en première instance, prévue à l'article 28.

Art. 45

Le recours peut être introduit par :

- l'exploitant ou celui qui sollicite l'autorisation;
- le gouverneur;
- les organismes publics consultatifs;
- le collège des bourgmestre et échevins;
- les intéressés.

Art. 46

Une copie certifiée conforme du recours est adressée dans les quinze jours de sa réception à celui qui sollicite l'autorisation, sauf si le recours émane du demandeur lui-même.

Art. 47

Le recours n'est pas suspensif de la décision, sauf s'il émane du gouverneur, des organismes publics consultatifs ou du collège des bourgmestre et échevins.

Art. 48

L'autorité compétente appelée à statuer en appel dispose d'un délai de quatre mois à partir de la décision en première instance pour prendre une décision définitive.

Si l'autorité compétente n'a pas pris de décision dans le délai imparti, le demandeur ou celui qui a introduit le recours peut mettre en demeure de prendre une décision, par lettre recommandée.

Si, à l'expiration d'un nouveau délai de deux mois, l'autorité n'a toujours pris aucune décision, le demandeur ou, le cas échéant, celui qui a introduit le recours a droit à la réparation de tous les dommages qu'il aurait subis par suite du retard injustifié de la décision.

Art. 49

Une copie certifiée conforme de la décision d'appel est communiquée dans les quinze jours du prononcé au demandeur et à ceux qui ont introduit le recours.

Art. 44

Op straffe van verval moet het beroep, bij aangetekend schrijven, ingediend worden binnen een termijn van dertig dagen na de bekendmaking van de beslissing in eerste aanleg, zoals bepaald in artikel 28.

Art. 45

Het beroep kan worden ingediend door :

- de exploitant of de aanvrager van de vergunning;
- de gouverneur;
- de adviesverlenende overheidsorganen;
- het college van burgemeester en schepenen;
- de belanghebbenden.

Art. 46

Een voor eensluidend verklaard afschrift van het beroep wordt binnen vijftien dagen na ontvangst doorgestuurd aan de aanvrager van de vergunning, behalve wanneer de aanvrager zelf beroep heeft ingediend.

Art. 47

Het beroep schorst de beslissing niet, tenzij het wordt ingediend door de gouverneur, de adviesverlenende overheidsorganen of het college van burgemeester en schepenen.

Art. 48

De bevoegde overheid die in beroep uitspraak moet doen, beschikt over een termijn van vier maanden na de beslissing in eerste aanleg om een definitieve beslissing te nemen.

Heeft de bevoegde overheid niet tijdig een beslissing genomen, dan kan de aanvrager en de indiener van het beroep de bevoegde overheid, bij aangetekend schrijven, aanmanen een beslissing te nemen.

Heeft de bevoegde overheid alsnog geen beslissing genomen, nadat een nieuwe termijn van twee maanden is verstreken, dan heeft de aanvrager of desgevallend de indiener van het beroep, recht op vergoeding van alle schade die hij of zij mocht geleden hebben ingevolge de onrechtmatige vertraging in de besluitvorming.

Art. 49

Een voor eensluidend verklaard afschrift van de beslissing in beroep wordt binnen vijftien dagen na de uitspraak medegedeeld aan de aanvrager en aan de indieners van het beroep.

Art. 50

Le Roi fixe les modalités d'introduction et d'instruction du recours.

CHAPITRE VI

Contrôle et mesures coercitives

Art. 51

§ 1^{er}. Sans préjudice des pouvoirs des officiers de police judiciaire, les bourgmestres et les fonctionnaires désignés par l'Exécutif sont chargés de contrôler l'application de la présente loi.

§ 2. Le bourgmestre est chargé du contrôle permanent de tous les établissements, et notamment de vérifier si les établissements mis en exploitation font l'objet d'une autorisation.

§ 3. Le bourgmestre et les fonctionnaires désignés au § 1^{er} sont chargés de contrôler le respect des conditions d'exploitation pour tous les établissements.

Art. 52

§ 1^{er}. Le bourgmestre et les fonctionnaires désignés à l'article 51, § 1^{er}, constatent les infractions au moyen de procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

§ 2. Afin de pouvoir s'acquitter convenablement de leur mission de contrôle, ils ont libre accès à tous les établissements, de jour comme de nuit et sans préavis.

§ 3. Ils peuvent requérir l'assistance de la police et de la gendarmerie dans le cadre de leur mission de contrôle.

§ 4. Le Roi peut fixer d'autres règles concernant l'exercice du contrôle.

Art. 53

§ 1^{er}. Lorsqu'ils constatent qu'un établissement est exploité sans autorisation, le bourgmestre et les fonctionnaires visés à l'article 51, § 1^{er}, peuvent, immédiatement et sur place, ordonner la cessation des activités, apposer les scellés sur les appareils et ordonner la fermeture de l'établissement.

§ 2. Lorsqu'ils constatent qu'un établissement ou une partie d'établissement est exploité en contravention aux normes générales d'exploitation ou aux conditions particulières d'exploitation imposées par l'autorité compétente, le bourgmestre et les fonctionnaires visés à l'article 51, § 1^{er}, peuvent ordonner la cessation des activités, apposer les scellés sur les appa-

Art. 50

De Koning regelt de wijze waarop het beroep moet worden ingesteld en behandeld.

HOOFDSTUK VI

Toezicht en dwangmaatregelen

Art. 51

§ 1. Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van de gerechtelijke politie, zijn de burgemeesters en de door de Executieve aangewezen ambtenaren belast met het toezicht op de toepassing van deze wet.

§ 2. De burgemeester is belast met de permanente controle over alle inrichtingen, inzonderheid of de in bedrijf gestelde inrichtingen vergund zijn.

§ 3. De burgemeester en de in § 1 aangewezen ambtenaren zijn belast met het toezicht over de naleving van de exploitatievoorwaarden voor alle inrichtingen.

Art. 52

§ 1. De burgemeester en de in artikel 51, § 1 aangewezen ambtenaren stellen de overtredingen vast door middel van processen-verbaal die kracht van bewijs hebben tot wanneer het tegendeel is bewezen.

§ 2. Om het toezicht naar behoren te kunnen vervullen, hebben zij op elk ogenblik van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande verwittiging, vrije toegang tot alle inrichtingen.

§ 3. Bij de uitoefening van het toezicht kunnen zij de hulp inroepen van politie en rijkswacht.

§ 4. De Koning kan verdere regels vaststellen betreffende de uitoefening van het toezicht.

Art. 53

§ 1. De burgemeester en de in artikel 51, § 1 aangewezen ambtenaren kunnen onmiddellijk en ter plaatse de stopzetting bevelen van de activiteiten, de toestellen verzegelen en de sluiting van de inrichting opleggen, wanneer zij vaststellen dat een inrichting zonder vergunning wordt geëxploiteerd.

§ 2. De burgemeester en de in artikel 51, § 1 aangewezen ambtenaren kunnen, geheel of gedeeltelijk, onmiddellijk of binnen de termijn die zij bepalen, de stopzetting bevelen van de activiteiten, de toestellen verzegelen en de sluiting van de inrichting opleggen, wanneer zij vaststellen dat een inrichting of een deel ervan wordt geëxploiteerd in strijd met de algemeen

reils et ordonner la fermeture de l'établissement, et ce, pour tout ou partie de celui-ci et immédiatement ou dans le délai qu'ils prescrivent.

§ 3. Les procès-verbaux constatant les infractions et les décisions de cessation des activités, d'apposition des scellés et de fermeture de l'établissement sont portés sans retard à la connaissance de l'exploitant, de l'autorité qui délivre l'autorisation et du Ministre, par lettre recommandée ou par remise contre récépissé.

§ 4. Les décisions visées au §§ 1^{er} et 2 du présent article sont motivées.

§ 5. Si l'exploitant néglige de donner suite aux ordres et aux mesures visés à §§ 1^{er} et 2 du présent article, le bourgmestre et les fonctionnaires visés à l'article 51, § 1^{er}, peuvent exécuter ou faire exécuter d'office les mesures qui s'imposent aux frais et aux risques et périls de l'exploitant de l'établissement en défaut.

Art. 54

§ 1^{er}. L'exploitant peut introduire un recours par lettre recommandée, auprès de l'Exécutif, contre les décisions visées à l'article 53, § 2. Le recours n'est pas suspensif de la décision.

§ 2. L'Exécutif dispose d'un délai de quinze jours, à dater de la réception du recours, pour confirmer, casser ou adapter la décision de l'autorité de tutelle. Il peut également modifier ou compléter les conditions d'exploitation.

§ 3. Si l'Exécutif n'a pas pris de décision dans le délai prescrit, l'exploitant a droit à la réparation de tous les dommages qu'il pourrait avoir subis du fait du retard injustifié de la décision de l'Exécutif.

§ 4. La décision de l'Exécutif visée au § 2 du présent article est motivée et est notifiée sans retard et par lettre recommandée à l'exploitant et à l'autorité de tutelle, ainsi, qu'à celle qui délivre l'autorisation.

Art. 55

§ 1^{er}. L'autorité compétente qui a délivré l'autorisation peut la suspendre ou la retirer, par arrêté motivé et selon les modalités prescrites par le Roi, si les conditions d'exploitation prévues ne sont pas respectées ou s'il existe un danger immédiat pour la santé de l'homme ou pour l'environnement.

§ 2. Si l'autorité compétente n'intervient pas ou que son intervention est insuffisante, le Roi peut à tout moment suspendre ou retirer l'autorisation, en tout ou en partie, par arrêté motivé.

§ 3. A moins que la décision de suspension ou de retrait de l'autorisation n'ait été prise par le Roi, l'exploitant peut former un recours contre cette décision

geldende exploitatievoorschriften of in strijd met de bijzondere exploitatievoorwaarden opgelegd door de bevoegde overheid.

§ 3. De processen-verbaal houdende vaststelling van inbreuken en de beslissingen tot stopzetting, verzegeling of sluiting worden onverwijld, per aangetekend schrijven of door afgifte tegen ontvangstbewijs, ter kennis gebracht van de exploitant, de vergunningverlenende overheid en de Minister.

§ 4. De beslissingen waarvan sprake in de § 1 en § 2 van dit artikel worden met redenen omkleed.

§ 5. Indien de exploitant nalaat gevolg te geven aan de bevelen en de maatregelen bedoeld in § 1 en § 2 van dit artikel kunnen de burgemeester en de in artikel 51, § 1 aangewezen ambtenaren, de nodige maatregelen ambtshalve uitvoeren of doen uitvoeren op kosten en risico van de exploitant van de in gebreke bevonden inrichting.

Art. 54

§ 1. Tegen de beslissing bedoeld in artikel 53, § 2 kan de exploitant, bij aangetekend schrijven, beroep indienen bij de Executieve. Het beroep schorst de beslissing niet.

§ 2. De Executieve beschikt over een termijn van vijftien dagen, na ontvangst van het beroep, om de beslissingen van de toezichthoudende overheid te bestendigen, te verbreken of aan te passen. Zij kan tevens de exploitatievoorwaarden wijzigen of aanvullen.

§ 3. Heeft de Executieve geen beslissing genomen binnen de gestelde termijn, dan heeft de exploitant recht op vergoeding van alle schade die hij mocht geleden hebben, ingevolge de onrechtmatige vertraging in de besluitvorming van de Executieve.

§ 4. De beslissing van de Executieve bedoeld in § 2 van dit artikel, wordt met redenen omkleed en wordt onverwijld, per aangetekend schrijven, ter kennis gebracht van de exploitant en van de toezichthoudende en de vergunningverlenende overheid.

Art. 55

§ 1. De bevoegde overheid die de vergunning heeft verleend kan, bij een met redenen omkleed besluit en op de wijze die door de Koning wordt bepaald, de vergunning schorsen of opheffen, ingeval de opgelegde exploitatievoorwaarden niet worden nageleefd of indien er onmiddellijk gevaar bestaat voor de gezondheid van de mens of het leefmilieu.

§ 2. Indien de bevoegde overheid niet of onvolkomen optreedt, kan de Koning, bij een met redenen omkleed besluit, te allen tijde de vergunning geheel of gedeeltelijk schorsen of opheffen.

§ 3. Tenzij de beslissing tot schorsing of opheffing van de vergunning door de Koning werd genomen, kan de exploitant, bij aangetekend schrijven, hierte-

auprès de l'Exécutif, par lettre recommandée. Le recours n'est pas suspensif de la décision.

§ 4. L'Exécutif dispose d'un délai de trente jours, à dater de la réception du recours, pour confirmer, casser ou adapter la décision de l'autorité qui délivre l'autorisation. Il peut également modifier ou adapter les conditions d'exploitation.

§ 5. Si l'Exécutif n'a pas pris de décision dans le délai prescrit, l'exploitant a droit à la réparation de tous les dommages qu'il pourrait avoir subis du fait du retard injustifié de la décision de l'Exécutif.

§ 6. La décision de l'Exécutif visée au § 4 du présent article est motivée et est notifiée sans retard et par lettre recommandée à l'exploitant et à l'autorité de tutelle, ainsi qu'à celle qui délivre l'autorisation.

§ 7. Si aucun recours n'a été introduit contre la décision de suspension ou de retrait de l'autorisation ou si l'autorité saisie d'un recours a confirmé cette décision, le bourgmestre ou les fonctionnaires visés à l'article 51, § 1^{er}, prennent les mesures nécessaires à l'exécution de cette décision.

CHAPITRE VII

Redevances antipollution

Art. 56

§ 1^{er}. Outre les centimes additionnels au précompte immobilier et les taxes sur la force motrice et le personnel occupé, les communes peuvent percevoir une taxe sur les établissements des première, deuxième et troisième classes.

§ 2. Outre les centimes additionnels au précompte immobilier, les provinces peuvent percevoir une taxe sur les établissements de première classe.

Art. 57

Le taux de la redevance antipollution est fixé en fonction du degré d'incommodité et de nocivité de l'exploitation pour la santé de l'homme et l'environnement.

L'Exécutif édicte des directives générales concernant la fixation et les modalités de perception des redevances.

CHAPITRE VIII

Protection des droits des tiers

gen beroep indienen bij de Executieve. Het beroep schorst de beslissing niet.

§ 4. De Executieve beschikt over een termijn van dertig dagen, na ontvangst van het beroep, om de beslissing van de vergunningverlenende overheid te bestendigen, te verbreken of aan te passen. Zij kan tevens de exploitatievoorwaarden wijzigen of aanpassen.

§ 5. Heeft de Executieve geen beslissing genomen binnen de gestelde termijn, dan heeft de exploitant recht op vergoeding van alle schade die hij mocht geleden hebben, ingevolge de onrechtmatige vertraging in de besluitvorming van de Executieve.

§ 6. De beslissing van de Executieve bedoeld in § 4 van dit artikel, wordt met redenen omkleed en wordt onverwijld, per aangetekend schrijven, ter kennis gebracht van de exploitant, van de toezichthoudende en van de vergunningverlenende overheid.

§ 7. Indien tegen de schorsing of de opheffing van de vergunning geen beroep werd ingediend of wanneer zij in beroep werden bevestigd, neemt de burgemeester of de in artikel 51, § 1 aangewezen ambtenaren de nodige maatregelen om de beslissing uit te voeren.

HOOFDSTUK VII

Milieuheffingen

Art. 56

§ 1. De gemeenten kunnen buiten de opcentiemen op de roerende voorheffing, belastingen op drijfkracht en personeel, een belasting heffen op de inrichtingen van klasse 1, 2 en 3.

§ 2. De provincies kunnen, buiten de opcentiemen op de onroerende voorheffing, een belasting heffen op de klasse 1-inrichtingen.

Art. 57

Het bedrag van de milieuheffing wordt bepaald op grond van de mate waarin de exploitatie hinderlijk en schadelijk is voor de gezondheid van de mens en het leefmilieu.

De Executieve stelt algemene richtlijnen op betreffende de vaststelling van de heffingen en de wijze waarop deze kunnen worden geïnd.

HOOFDSTUK VIII

Bescherming van de rechten van derden

Art. 58

§ 1^{er}. Toute personne physique ou morale qui subit un dommage du fait de l'exploitation d'un établissement classé comme incommode en vertu de l'article 6, § 1^{er}, a droit à la réparation de ce dommage à charge de l'exploitant lorsque ce dommage ne doit raisonnablement pas demeurer à sa charge.

§ 2. Si l'exploitant a négligé de prendre les précautions prescrites par l'autorisation ou s'il ne possède pas l'autorisation requise, la victime peut prétendre à la réparation intégrale des dommages qu'elle a subis.

§ 3. Lorsque le juge estime que les dommages sont inévitables à l'avenir à conditions d'exploitation constantes, il demande l'avis de l'autorité compétente quant à l'opportunité d'adapter les conditions d'exploitation afin d'éviter de tels dommages.

§ 4. Si l'autorité compétente estime que les conditions d'exploitation doivent demeurer inchangées, le juge condamne l'exploitant à réparer les dommages que la victime subira selon toute probabilité, dans la mesure où il n'appartient raisonnablement pas au requérant de supporter le coût de la réparation.

§ 5. Si l'autorité compétente estime que les conditions d'exploitation doivent être modifiées, le juge ordonne à l'exploitant de respecter les nouvelles conditions dans le délai qu'il fixe et, éventuellement, de réparer les dommages que la victime subira encore selon toute probabilité, pour autant qu'il n'appartienne raisonnablement pas au requérant de supporter le coût de la réparation.

CHAPITRE IX

Dispositions pénales

Art. 59

Sans préjudice des peines prévues par le Code pénal, est puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 100 F à 100 000 F ou d'une de ces peines seulement :

- celui qui exploite ou transforme un établissement sans y être autorisé;
- celui qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution ou les conditions d'exploitation;
- celui qui entrave la surveillance prévue par la présente loi;
- celui qui n'obtempère pas aux mesures coercitives imposées.

Art. 58

§ 1. Iedere fysieke persoon of rechtspersoon die schade ondervindt ten gevolge van de exploitatie van een overeenkomstig artikel 6, § 1 als hinderlijk ingedeelde inrichting, heeft recht op vergoeding van de schade lastens de exploitant wanneer die redelijkerwijs niet te zijnen laste moet blijven.

§ 2. Heeft de exploitant evenwel niet de door de vergunning voorgeschreven voorzorgen genomen of beschikt hij niet over de vereiste vergunning, dan heeft het slachtoffer recht op een volledige vergoeding van de geleden schade.

§ 3. Wanneer de rechter oordeelt dat schade in de toekomst onvermijdelijk is bij gelijkblijvende exploitatievoorwaarden, dan vraagt hij het advies van de bevoegde overheid over de wenselijkheid om de exploitatievoorwaarden aan te passen met het oog op het vermijden van die schade.

§ 4. Oordeelt de bevoegde overheid dat de exploitatievoorwaarden ongewijzigd dienen te blijven, dan veroordeelt de rechter de exploitant tot vergoeding van de schade die het slachtoffer waarschijnlijk zal lijden, in de mate dat deze redelijkerwijs niet door eiser moet worden gedragen.

§ 5. Oordeelt de bevoegde overheid dat de exploitatievoorwaarden dienen gewijzigd te worden, dan beveelt de rechter de exploitant de gewijzigde voorwaarden na te leven binnen een door hem te bepalen termijn en gebeurlijk tot vergoeding van de schade die het slachtoffer waarschijnlijk nog zal lijden, voor zover deze redelijkerwijs niet door de eiser moet gedragen worden.

HOOFDSTUK IX

Strafbepalingen

Art. 59

Onverminderd de in het Strafwetboek gestelde straffen, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en met een geldboete van 100 F tot 100 000 F of met één van deze straffen alleen :

- hij die zonder vergunning een inrichting exploiteert of verandert;
- hij die de bepalingen van deze wet en zijn uitvoeringsbesluiten op de exploitatievoorwaarden niet naleeft;
- hij die krachtens deze wet geregeld toezicht verhindert;
- hij die geen gevolg geeft aan de opgelegde dwangmaatregelen.

Art. 60

L'exploitant est civilement responsable du paiement de l'amende à laquelle sont condamnés ses préposés ou mandataires ainsi que du paiement des frais de justice.

CHAPITRE X

Disposition transitoires et finales

Art. 61

Les autorisations accordées avant l'entrée en vigueur de la présente loi restent valables pour le terme fixé, limité à vingt ans maximum à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 62

Les demandes d'autorisation introduites avant l'entrée en vigueur de la présente loi sont traitées suivant la procédure qui était en vigueur au moment de leur introduction.

La durée de l'autorisation est limitée à vingt ans maximum.

Art. 63

Tous les établissements autorisés et ceux qui seront autorisés en vertu de la loi du 5 mai 1988 relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubres ou incommodes et à la surveillance des machines et chaudières à vapeur, sont placés sous la surveillance de l'autorité compétente pour cette classe dès que la liste et la classification prévues à l'article 6, § 1^{er} de la présente loi prennent effet.

Art. 64

La loi du 5 mai 1988 relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubres et incommodes, et à la surveillance des machines et chaudières à vapeur n'est plus applicable à la Région bruxelloise.

Les arrêtés pris en exécution de la loi précitée restent en vigueur.

Art. 65

Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

20 mars 1989.

Art. 60

De exploitant is burgerrechtelijk verantwoordelijk voor de betaling van de geldboete waartoe zijn aangehouden of lasthebbers werden veroordeeld, alsmede voor de betaling van de gerechtskosten.

HOOFDSTUK X

Overgangs- en slotbepalingen

Art. 61

Vergunningen verleend vóór de inwerkingtreding van deze wet blijven geldig voor de vastgestelde termijn, tot ten hoogste twintig jaar te rekenen vanaf het in werking treden van deze wet.

Art. 62

Vergunningsaanvragen ingediend vóór de inwerkingtreding van deze wet worden afgehandeld overeenkomstig de regeling die van toepassing was op het ogenblik van indiening van de aanvraag.

De geldigheidsduur van de vergunning wordt in elk geval beperkt tot twintig jaar.

Art. 63

Van zodra de lijst en de indeling in klassen bedoeld in artikel 6, § 1, van deze wet, van kracht wordt, vallen de vergunde inrichtingen en die welke nog zullen vergund worden in toepassing van de wet van 5 mei 1988 betreffende het toezicht op de gevaarlijke, ongezonde of hinderlijke inrichtingen en op de stoomtuigen en stoomketels, onder het toezicht van de overheid die bevoegd is voor die klasse.

Art. 64

De wet van 5 mei 1988 betreffende het toezicht op de gevaarlijke, ongezonde of hinderlijke inrichtingen en op de stoomtuigen en de stoomketels, houdt op van toepassing te zijn voor het Brusselse Gewest.

De uitvoeringsbesluiten genomen in uitvoering van deze wet, blijven van kracht.

Art. 65

De Koning bepaalt de datum waarop deze wet in werking treedt.

20 maart 1989.

L. PEETERS
J. TIMMERMANS